

Les cent mariages de la J.O.C.

Le sens et la portée d'une manifestation

Les cent mariages de la J. O. C. tiennent l'affiche. Cela se comprend: on n'a encore vu rien de pareil au Canada. Mais il ne faudrait point que le côté spectaculaire que prendra forcément cette manifestation en fasse oublier le sens profond ni l'objet réel: il ne faudrait pas davantage qu'il masquât le reste de la féconde besogne accomplie par la J. O. C.

Mgr l'Archevêque-coadjuteur a béni l'initiative de la J. O. C. Il a accepté de prononcer à l'occasion de ces mariages une allocution spéciale. Quand il apparut que Notre-Dame, en dépit de ses vastes proportions, ne suffisait point à recevoir les nouveaux mariés et leurs amis, Monseigneur a lui-même suggéré qu'on se rendît au Stade. Plusieurs autres évêques ont hautement témoigné de leur sympathie envers cette initiative jociste.

Personne ne s'imaginera que ce soit pour le plaisir de voir ou de faciliter une manifestation extraordinaire que Mgr Gauthier et ses collègues aient pris cette attitude. Celle-ci leur a été commandée par des raisons de premier ordre.

* * *

Au fond, même pour un profane, s'il s'arrête un moment à y réfléchir, la situation apparaît très simple.

La J. O. C. (la Jeunesse ouvrière chrétienne), qui a pour objet la christianisation intense, ou la rechristianisation, des milieux ouvriers, a touché du doigt, et tous les jours, une vérité vieille comme l'univers. Le monde ouvrier, comme tous les autres milieux sociaux, vaut ce que valent les familles. C'est dans la vie quotidienne de la famille que se prépare, pour une très large part, l'avenir de la communauté. Les forces, les avantages, les faiblesses et les lacunes aussi, hélas! de la famille ont leur retentissement sur tout l'ensemble de la vie sociale. D'énormes problèmes sont créés ou résolus dans la vie familiale quotidienne.

Et la famille, forcément, vaut, la plupart du temps, ce qu'a valu le mariage qui l'a préparée et fondée.

* * *

D'où l'attention qu'on donne, depuis des mois particulièrement, dans les milieux jocistes, à la question du mariage.

La manifestation de dimanche n'a rien d'improvisé. Evidemment, pour fixer au même dimanche cette centaine de mariages, il a fallu que certains des futurs époux aient eu un retard ou un peu de la date qu'ils avaient d'abord choisie. Mais tous ces mariages ont été longuement préparés, par une étude approfondie de la dignité et des conditions du mariage, du point de vue spirituel et temporel, par des exercices de piété suivis, etc.

En somme — cette vérité est banale, mais il faut bien la rappeler — le mariage est l'un des actes les plus importants que puisse poser l'être humain: il engage la vie entière et le sort d'être à venir; il devrait, autant que toute autre grave décision, être soigneusement préparé et mûri. Qui oserait affirmer qu'il en est toujours ainsi?

Petits mémoires

Fernand Rinfret

Un matin gris de l'hiver 1909... il y a trente ans. Après huit mois à peine dans un quotidien québécois, mon directeur me dit: "Vous allez partir par le premier train et vous prendrez la succession à Ottawa de notre correspondant parlementaire sérieusement malade. La session va s'ouvrir dans quelques heures". Joie et contentement. Je verrais de près les parlementaires, le premier ministre, les hommes politiques, la vie publique; je pénétrerais dans les coulisses de la politique. Et je n'avais guère que vingt-sept ans... Je ne connaissais personne à Ottawa. N'importe. Je me débrouillerais. J'étais déjà journaliste, j'apprendrais. Avocat, j'avais des notions de droit parlementaire et constitutionnel. Je savais ce qu'était un bill, je connaissais convenablement l'anglais... Je fis mes bagages en vitesse. Vingt-quatre heures plus tard je lisais connaissance avec Fernand Rinfret.

Un ami commun m'avait, de Québec, donné pour lui une lettre de présentation. "Tu verras comme il est chic! Il te rendra service", m'avait-on dit. Cet ami commun avait raison.

A la tribune des journalistes, mes lettres de créance présentées au secrétaire, — Edgdy Grange, du Globe, — ma place désignée, j'attendis que mon voisin arrivât. Sur le couvercle du pupitre tout près de moi, j'avais lu: Fernand Rinfret, le Canada. Vers trois heures moins quart, un jeune homme de mon âge, environ, la mine souriante, visiblement soigneux de sa personne, posa un livre sur le pupitre et copia lentement à même le bureau où j'avais lu le nom du journaliste que j'attendais. Il vint à moi tout de suite et dit: "Présentons-nous, puisque nous serons des voisins et sans doute de bons camarades: Fernand Rinfret". Je tendis la main, puis je lui remis ma lettre. Il lut d'un trait, me dit cordialement: "Si vous êtes des amis de Chapais, nous serons des amis". Nous fâmes tout de suite d'excellents camarades.

A côté de moi, dans l'étroite tribune des correspondants où nous montâmes ensemble, si tôt le timbre d'ouverture de la séance redonna silence et la prière des députés dite sur le parquet, il me désigna, tant à droite qu'à gauche, quelques vedettes de la politique fédérale, ayant un mot sur chacun d'eux. L'écoulant, je m'empêtais les yeux du spectacle de la nouvelle Chambre; c'était peu de mois après l'élection générale de 1908. Laurier était dans sa splendeur et des politiciens pittoresques étaient à leurs places, attendant la convocation au Sénat avant de choisir leur président, qui devait être, si je ne me trompe, M. Charles Macil, au profil de médaille romaine.

On parle beaucoup d'action sociale, et cela est fort bien; mais, même parmi les personnes apparemment les plus soucieuses d'action sociale, combien semblent oublier qu'il existe telle société que la famille, et que la bonne santé de celle-ci conditionne, dans une large mesure, celle de l'ensemble de la communauté humaine?

Les Jocistes, par leurs principes, par leur vue aussi des choses, ont voulu aller à l'essentiel. Comme l'avenir probable de quatre-vingt-quinze pour cent d'entre eux est dans le mariage, ils ont donné au mariage une place de première importance dans les études de leurs cercles. Ils y ont, sous la direction de leurs aumôniers, étudié l'encyclique *Casti connubii*. Ils ont envisagé le problème qui se pose devant les jeunes sous tous ses aspects: spirituel et matériel, consultant toutes les fois qu'il en était besoin.

La manifestation de dimanche ne fait que souligner l'efflorescence d'un mouvement déjà ancien; elle n'a pour objet que de lui donner un élan nouveau, avec l'espoir peut-être de lui susciter en d'autres milieux des imitateurs.

* * *

Nous sommes trop portés à ne voir que le secondaire, à soigner des maux particuliers sans nous efforcer de remonter à leurs causes profondes, à perdre de vue, par tant, l'essentiel.

Ce n'est pas sans dessein formé que Pie XI, malgré le nombre et l'énormité des charges qui pesaient sur lui, s'imposât l'obligation de recevoir par milliers les jeunes mariés, et que Pie XII maintint cette tradition.

Les Papes veulent rappeler à ces jeunes gens et, par-dessus leurs têtes, au monde entier la souveraine dignité, la souveraine importance du mariage et de la famille qu'il fonde. Ils y tiennent d'autant plus que le mariage et la famille n'ont peut-être jamais été plus durement battus en brèche: par le divorce, par des erreurs et des vices trop flagrants.

Avec tout le respect qui convient, en tenant compte des distances énormes, il n'est peut-être pas indiscret de rapprocher de ces glorieuses audiences pontificales la manifestation de dimanche.

* * *

C'est, en tout cas, le souci même qui anime les Souverains Pontifes qui a fait se pencher vers les jeunes de la J. O. C. et leur apporter un témoignage de si efficace, de si paternelle sympathie. Monseigneur l'Archevêque-coadjuteur et ses vénérés collègues.

Mgr Gauthier, qui entendait-à-on, en un émouvant écho, sinon la parole des Papes, celle de l'Apôtre qui a glorifié le grand sacrement, celle même du Christ aux noces de Cana?

La vérité est éternelle, — éternellement bienfaisante aussi.

Omer HEROUX

Un incident augmente soudain la tension entre Dantzig et la Pologne

Un douanier dantzigois tue un soldat polonais

L'affaire, dont on donne des versions contradictoires, s'est produite pendant que le Sénat de la Ville libre discutait un projet de conscription des hommes et des richesses en cas d'urgence

DANTZIG, 20. (A.P.) — La mort d'un soldat polonais abattu par un douanier de Dantzig au village-frontière de Pastelhou cet avant-midi est venue soudainement augmenter la tension entre la Ville libre et la Pologne. Les Polonais affirment que le soldat, Witold Budziewicz, a été tué en territoire polonais. Les autorités de la Ville libre soutiennent que le douanier, Max Stein, se trouvait dans un cas de légitime défense lorsqu'il a fait feu. Les deux camps donnent des versions absolument contradictoires de l'incident qui a créé une vive commotion au bureau du haut-commissaire polonais à Dantzig.

D'après le gouvernement nazi de Dantzig, Stein était à faire la patrouille de la frontière qui sépare la Ville libre de Dantzig de la Pologne lorsqu'il a vu venir vers lui du côté polonais un cycliste qui portait un fusil en bandoulière. A la ligne-frontière, l'homme aurait mis pied à terre et épaulé le douanier. Stein a affirmé qu'il avait alors fait feu pour se défendre. Les autorités de Dantzig disent qu'elles ne sont pas sûres de la mort du polonais, mais le haut-commissaire polonais a rapporté que Budziewicz était mort quelques minutes après l'incident.

* * *

Il y a trente ans que nous nous connaissons. Dans des camps bien distincts, nous étions restés liés par des communs souvenirs, par l'attrait du journalisme, par la carrière ingrate, par l'incertitude, par l'absence de perspectives d'avenir. Trente ans... C'était pourtant hier que nous échangeâmes notre première poignée de mains dans le vieux parlement, disparu comme déjà presque tous ceux qui l'avaient vu en 1909. Mon ancien et charmant camarade, que la terre te soit légère, et l'éternité heureuse!

G. P.

Bloc-notes

Guides touristiques

Il en est de deux sortes dans notre ville: les guides diplômés, les seuls que reconnaissent, en principe, les règlements municipaux, et les autres, la nuée de guides improvisés. Un conseiller municipal, M. Edmond Durocher, vient de se porter au secours des premiers, en demandant au comité exécutif d'appliquer rigoureusement le règlement qui existe. M. Durocher donne des arguments valables à l'appui de sa demande. Il a eu la curiosité de faire des tournées dans Montréal sous la conduite de guides d'occasion et il en a entendu de belles. Un guide lui a par exemple appris que l'église Notre-Dame avait été construite en 1642, année de la fondation de Montréal, que l'édifice Sun Life, face à l'hôtel Windsor, avait été ainsi nommé parce que Rudyard Kipling a écrit que l'Empire britannique en est un sur lequel le soleil ne se couche jamais; que l'hôtel Windsor et la rue Windsor s'appellent ainsi en l'honneur de Mme Simpson quand elle devint l'épouse du duc de Windsor, ci-devant Edouard VIII.

Parmi les guides non diplômés, il s'en trouve certes qui ne déshonorent pas de pareilles niaiseries à leurs touristes. Pour le maintien de sa bonne réputation cependant, la ville de Montréal se doit de ne pas laisser opérer tous les guides, tous ceux qui s'offrent comme tels. Il y a déjà une quinzaine d'années que l'Ecole de tourisme s'est organisée; elle est maintenant sous les auspices de l'Université de Montréal. Le nombre des guides qu'elle a formés est considérable, suffisant pour répondre aux besoins de l'industrie du tourisme. On a reconnu la valeur de ces guides, d'ailleurs groupés en association; un règlement municipal existe en leur faveur. Ce règlement, il reste encore, après tant d'années, de l'appliquer comme il faut. La demande de l'échevin Durocher au comité est tout à fait opportune. Le règlement, est-il à appliquer. Et que M. Durocher s'obstine. Il aura doublement raison.

Cyclisme d'hiver

Les gens de l'hôtel de ville ont consacré pas mal de leur temps, depuis le commencement de l'hiver, à la très sérieuse question de l'enlèvement des neiges et du déblai des rues. L'hiver prochain, des comités et des sous-comités se sont mis à la tâche, un rapport s'élabora, une veille de venir à l'assemblée plénière du conseil municipal. Ce lui-ci n'a même pas attendu tout cela pour prendre action. Déjà, il a étudié un projet d'emprunt en vue de l'achat d'un outillage mécanique suffisant pour assurer la propreté de la ville quand l'hiver sera venu. C'est de bonne administration puisque l'art du gouvernement consiste d'abord à prévoir. L'an dernier, on n'avait pas prévu du tout, l'on avait même été imprévoyant et les citoyens se rappellent en quel ennuieusement ils se trouvaient pendant des semaines et des mois. L'expérience, pour une fois, aura servi de leçon: personne ne s'en plaindra, au contraire, chacun s'en félicitera.

Mais en même temps qu'elle a le souci de l'entretien hivernal des rues, l'édilité devrait s'occuper d'une affaire connexe et non moins importante, celle de la circulation

des bicyclettes, en hiver, par les rues enneigées de la ville, de leur utilisation comme véhicules de livraison par un grand nombre de petits commerces locaux. Un conseiller, M. Rochon, a déjà proposé, sans succès, que telle circulation soit interdite. Ce serait la solution la plus raisonnable, la solution de bon sens. On la devrait adopter au plus tôt, ne pas attendre que l'hiver soit venu mais l'adopter d'avance, tout de suite. Le ministère provincial de la voirie, lui, ne vient-il pas d'interdire, fort à propos, la circulation sur toutes les voies publiques, en toutes saisons, de véhicules tirés par des chiens? Son but est louable: il s'agit d'éviter les accidents par l'élimination d'embarras inutiles sur les routes où circulent les automobiles, aussi de faire disparaître ce spectacle grotesque d'attelages qui ne sont souvent qu'un moyen déguisé de mendicité.

En fait de spectacle, celui de garçons livriers qui s'esquintent à pédaler des bicyclettes, à leur faire franchir d'insurmontables bancs de neige, n'est pas grotesque, il est pitoyable. Quelle société de protection des animaux interviendrait bien sûr s'il prenait fantaisie à des marchands d'organiser avec des chiens leur service de livraison pendant les mois de neige. Cela ne se fait pas; ce sont des garçons qui tiennent alors le rôle de bêtes de trait. Maintenant que nous avons le tourisme d'hiver, le spectacle de la livraison par cyclistes n'est pas à notre honneur aux yeux des étrangers. Sans compter que ce mode de livraison présente un danger grave, qu'il est de nature à causer d'innombrables accidents.

Puisque la question de la voirie d'hiver, dans Montréal, est à l'ordre du jour municipal, on en devrait profiter pour régler du même coup celle du cyclisme d'hiver. Qu'on l'interdise purement et simplement, sans tenir compte des réminiscences qui se pourraient d'abord faire entendre. En définitive, les conseillers municipaux recevront des louanges, ce dont ils sont généralement fiers.

Mode et gaspillage

Un périodique berlinois, *Das Schwarze Korps*, que la Presse Associée donne comme l'organe des *Chemistes Noirs*, l'organisation naziste par excellence, s'en prend à la mode féminine et dénonce le chapeau, changeant avec les saisons et parfois plus souvent que cela. C'est dit-il, une "ruineuse fraude étrange". Le périodique voudrait apprendre aux Allemandes qu'une robe ne doit être mise de côté que lorsqu'elle est usée et non pas à cause d'un caprice de la mode et des lanceurs de la mode. "Une loi, qui rend une femme chaste, mainte un printemps", écrit-il, "a le même effet les printemps suivants pourvu que l'étoffe soit belle et bonne et bien entretenue. Le changement constant dans la toilette équivaut à un gaspillage de matériel, ce qui est préjudiciable à l'économie nationale".

Selon les normes de la politique naziste, *Das Schwarze Korps* a sans doute raison, parfaitement raison. Parviendra-t-il jamais à convaincre les Allemandes du bien-fondé de sa théorie vestimentaire? C'est douteux. Gretchen se soumettra peut-être, forcément, à une politique d'économie mais de la à admettre qu'une telle politique soit conforme à l'élégance, il y a loin.

Emile BENOIST

Le Mouvement d'Antigonish

Le Tour coopératif de Québec—Notes d'un observateur

(par le F. Ferdinand COITEUX, O.F.M.)

On parle beaucoup du Mouvement d'Antigonish. Un groupe d'observateurs québécois est allé, voici quelques temps, l'étudier sur place. Nous sommes heureux de publier les notes de l'un de ces observateurs, le R. P. Ferdinand Coiteux, O.F.M., qui avait précédemment fait dans le pays un séjour de quelques semaines.

L'Université Laval de Québec et l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière ont pris l'initiative d'un voyage dans les Maritimes pour examiner sur place ce qu'on est convenu d'appeler "le Mouvement d'Antigonish".

Le gouvernement est entré dans ces vues et a permis de réaliser brillamment le projet. Le ministère de l'Agriculture a invité à faire le voyage les vingt et un agronomes de district de la province. Un comité s'est formé, composé d'un président, le R. P. Henri Lévesque, O.P., directeur de l'Ecole des Sciences Sociales de l'Université Laval; de deux vice-présidents, l'abbé F.-X. Jean, directeur de l'Ecole d'Agriculture et des Pêcheries de Sainte-Anne, et Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture de la province, et d'un secrétaire-organisateur, A. J. Boudreau, du service Social Économique de l'Ecole de Sainte-Anne.

De concert avec les autorités de l'Université d'Antigonish, un superbe itinéraire a été tracé qui devait permettre d'observer sur place et en beaucoup d'endroits les merveilleux changements opérés chez les Acadiens depuis qu'ils sont lancés dans la coopération et les vingt-deux autos disponibles ont été facilement remplies pour le Tour Coopératif. Il y avait seize prêtres, séculiers ou réguliers, des professeurs d'Universités et de Séminaires, des agronomes, des élèves des sciences sociales, deux cultivateurs, le vice-président de la Coopération Fédérée, le sous-ministre de l'Agriculture, en tout quatre-vingt-deux voyageurs.

A l'Université d'Antigonish

L'Université d'Antigonish a reçu royalement les visiteurs du Québec. Elle n'a rien négligé pour exposer dans toute son étendue son programme de restauration sociale et économique, qui a déjà reçu la consécration de Rome dans une lettre de félicitations à l'évêque d'Antigonish en date du 8 mars 1938.

L'évêque a tenu à souhaiter lui-même la bienvenue. Son Excellence Mgr James Morrison l'a fait en des termes qui prouvent l'intérêt que porte l'autorité religieuse à l'enseignement de "l'Extension Département". Le "Doctor" Coady, le directeur et le philosophe du Mouvement, était retenu dans un hôpital à New-York, mais il avait pu le remplacer celui qui en est le docteur officiel et le meilleur propagandiste, M. A. B. MacDonald. Il mit sous les yeux de l'assistance une carte illustrant admirablement les vérités à démontrer et en exposa clairement tout le contenu, qui

avait pour titre "Program for social change". M. l'abbé Poirier, curé de Main-à-Dieu, près de Louisbourg, un des premiers disciples de Father Thompkin, l'inspirateur du Mouvement, expliqua en français comment "cette doctrine était la mise en pratique de l'amour de Dieu et du prochain".

La discussion s'est prolongée tard dans la soirée du 20 juin. Les questions pleuvaient drues, sincères, insidieuses, du côté des visiteurs; et les réponses venaient claires, incisives, concluantes de la part des représentants de l'Université. On sentait des gens en possession d'une doctrine qui inspire confiance, capable de résister à tous les assauts, appelée à remédier aux maux actuels de la société.

Sur le terrain

Après la théorie vint la pratique. Le lendemain matin, avec deux guides de l'Université, M. Melanson, l'abbé Poirier, les voyageurs partirent pour la grande tournée autour du Cap-Breton, en quête des principaux centres coopératifs. Les milieux acadiens ont été choisis

(Suite à la page deux)

Le carnet du grincheux

Un journal donne une photo de "Méditerranéens américains en mission de réclamation". La Presse, 17 juillet, page 15. Il y a un vrai méditerranéen — du Mississippi — et deux autres, plus méditerranéens que lui, dont M. Camille Houde, notre Roumestan.

Sujet de méditation pour un arriviste politique. "Qui marche droit tombe ramement". (Léonard de Vinci). Il ne méditera pas là-dessus, — et il tombera.

Mise en garde pour un bousicotier trop pressé de s'enrichir: "Qui veut devenir riche en un jour sera, au bout de l'an, pauvre...". (Léonard de Vinci) ou, ces années-ci, mis au bain.

On disait de quelqu'un peu scrupuleux, trouvé un jour avec une balle de son pistolet dans la tête: "Il s'est enfin dégoûté de lui-même et il s'est lynché".

"Le souvenir des bienfaits est un faible bouclier contre l'ingratitude". (Un homme politique du XVIe siècle).

Réflexion de Louis Veuillot dans ses *Mélanges*, en 1843: "Nous aimons mieux, ici, subir cent calamités que d'écouter une parole sciemment injuste. Nous rendrions justice au Pape, quand même on affecterait de nous croire soudoyés par lui. Nous blâmerions, s'il le fallait, nos amis les plus généreux, dussent-ils aussitôt nous abandonner".

Lorsqu'un homme politique meurt au pouvoir, que d'amis intéressés autour de lui. S'il meurt dans l'opposition, que de vides remarquables près de sa tombe! Conclusion pratique: Gardez-vous de passer l'arme à gauche à gauche.

La Grincheux

Demain: VENDREDI, 21 juillet 1939
Saint-Victor, martyr

Lever du soleil, 4 h. 31.
Coucher du soleil, 7 h. 40.
Lever de la lune, 10 h. 23.
Coucher de la lune, 10 h. 21.
Pleine lune, le 1er, à 11 h. 16 m. du matin.
Dernier quart, le 9, à 4 h. 49 m. du soir.
Nouvelle lune, le 16, à 4 h. 3 m. du soir.
Premier quart, le 23, à 6 h. 34 m. du matin.
Pleine lune, le 31, à 1 h. 37 m. du matin.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

JEUDI, 20 JUILLET 1939

BEAU ET CHAUD
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 70.
Même date l'an dernier 78.
Minimum aujourd'hui 64.
Même date l'an dernier 59.
BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.95, 11 h. a.m. 30.00, Midi: 30.00.

Chiffres fournis par
Mme L.-P. de Mont, 7811 rue Saint-Denis,
Montréal.

Les derniers hommages au Secrétaire d'Etat

Une foule considérable assiste aux funérailles de M. Fernand Rinfret à la basilique-cathédrale — S. E. Mgr Gauthier donne l'absoute et S. E. Mgr Deschamps chante la messe de requiem — Le premier ministre King et la plupart des membres de son cabinet aux premiers rangs — Présence de la gendarmerie fédérale et de la cavalerie municipale

Les funérailles de M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat du Canada, décédé subitement à Los Angeles, Californie, mercredi dernier, ont eu lieu cet après-midi à Montréal.

Selon les dernières volontés du défunt, il n'y a pas eu de funérailles d'Etat mais la cérémonie avait tout de même un caractère des plus importants tant par la présence des plus hauts représentants de l'Etat que par le long cortège qui a escorté le corps et par la foule qui se pressait en rangs serrés tout le long du parcours, rue Sherbrooke, rue Mansfield et square Dominion.

A la cathédrale, S. E. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, a donné l'absoute, assisté des chanoines L. Whelan et J.-A. Mousseau. Le service a été chanté par S. E. Mgr A.-E. Deschamps, évêque-auxiliaire du diocèse, assisté de R. P. Ivan d'Orsonnes, S. J., comme prêtre-assistant, du R. P. Lorenzo Richer, S. J., comme diacre et de M. Aldéric Beaulac, P.S.S., comme sous-diacre.

Mgr Gauthier était présent au trône, assisté des chanoines Mousseau et Whelan.

La chorale, sous la direction de M. Arthur Laurendeau, a exécuté la messe de requiem de Perosi. M. Arthur Letondat touchait l'orgue.

Dans le sanctuaire

Dans le sanctuaire avaient pris place, entre autres: Mgr L.-A. Dubuc, P.D., curé de Saint-Jean-Baptiste, M. le chanoine J.-N. Coderre, le séminariste de Sherbrooke, le R. P. E. DeGuire, C.S.C., recteur du collège St-Joseph, de la Mont-Royal, et le R. P. P.-A. Blais, C.S.C., du même endroit. M. l'abbé LeMaire, représentant du Collège Stanislas, d'Outremont, M. l'abbé Marcel Cloutier, aumônier des Soeurs Grises, M. l'abbé L. Lafrance, aumônier des Soeurs Grises, le R. P. Bernard Nadeau, S. J., M. Etienne Blanchard, P.S.S., le R. P. Paul Desjardins, S. J., le R. P. Louis Lalande, S. J., le R. P. A. Champagne, S. J., le R. P. E. Papillon, S. J., provincial de la P. P. Alfred Charbon, C.S.C., le R. P. P. Papin Archambault, S. J., le chanoine J.-N. Dupuis, le R. P. Simon Chénervet, O.M.I., le R. P. Armand Porechon, S. J., le R. P. Joseph Jean, O.S.B.M., M. l'abbé F. Tétrault, d'Amos, M. l'abbé A.-G. Racette, M. le curé Sylvio Cloutier, de Saint-Henri, le R. P. Thalgé, le R. P. L. Pauzé, C.S.C., le R. P. J.-E. Hébert, C.S.C., du collège Saint-Laurent, M. les abbés Gérard Riopel et Robert Mitchell, de la cathédrale de Montréal, le R. P. P.-A. Monet, S. J.

Le cortège

La fête du long défilé n'est arrivée que vers 11 heures à la cathédrale. Un détachement de la cavalerie de la police municipale, sous le commandement du capitaine Antonio Trudeau, ouvrait le cortège. Suivaient immédiatement huit chariots de tributs floraux, puis un détachement de la gendarmerie royale canadienne, sous le commandement de l'inspecteur G.-W. Harveson, un détachement de la Legion of Frontiersmen, le cortège suivi des porteurs d'honneur et d'office, des membres de la famille, des représentants de la magistrature, des divers gouvernements et autres corps publics, des associations politiques, patriotiques, etc.

Les porteurs d'honneur étaient MM. William-Lyon Mackenzie King, premier ministre du Canada; Raul Dandurand, sénateur et ministre d'Etat, leader du gouvernement à la Chambre haute; Ernest Lapointe, ministre de la Justice; P. J. A. Cardin, ministre des Travaux publics; Charles-Gavan Power, ministre des Pensions et de la Santé nationale; J. E. Michaud, ministre des Pêcheries; P. E. Blondin, sénateur; Pierre F. Casgrain, président de la Chambre des Communes.

dent de la Chambre des Communes; Jules-Edouard Provost, sénateur; Adolphe Goulet, chef de parti libéral provincial; Georges Richer et John Dion.

Le gouverneur général du Canada, lord Tweedsmuir, était représenté par le lieutenant-colonel Henri DesRochers, D.S.O., aide-de-camp honoraire de son Excellence. Les porteurs d'office étaient tous des électeurs du comté fédéral de Montréal-Saint-Jacques, représentés aux Communes par M. Rinfret depuis son entrée dans la politique canadienne.

On remarquait dans le cortège: M. E.-O. Bertrand, député de Prescott; Alfred Goulet, député de Russell; J.-A. Pinard, député d'Ottawa-Est; Alphonse Fournier, député de la Cour suprême du Canada; H.-A. Fortier et E.-R.-E. Chevrier, de la Cour supérieure de Québec et d'Ontario; le général L.-R. LaFlèche, sous-ministre de la Défense nationale; Oscar Coderre, chef du service de naturalisation du secrétariat d'Etat; A.-P. Côté, représentant la Fédération libérale nationale; J.-T. Richard, représentant l'Association libérale du Canada du XXe siècle; Mme W.-T. O'Regan, représentant le club des femmes libérales Laurier, d'Ottawa; J.-A. Thivierge, secrétaire suppléant-adjoint de la Commission du service civil; E. Bossé, secrétaire du ministre des Pêcheries; L'Association des femmes libérales du Canada était représentée par Mme Pierre-F. Casgrain, de Montréal.

On remarquait encore: MM. T. D. Bouchard, Cléophas Bastien, Charles-Auguste Bertrand, Lucien Dugas, R.-A. Grothé, Médéric Martin, Adhémar Raynault, U.-H. Dandurand, le maire de Montréal M. Camille Houde et le conseiller municipal au complet; le juge en chef R.-A.-E. Greenghields, les juges Trahan, Paul Mercier, Décarie, Fabre-Surveryer, Amédée Monel, Louis Boyer, MM. Thomas Vien, Philippe Brail, Paul Portelance, Hector Perrier, Victor Bedard, Athase David, Henry L.-Auger, représentant le gouvernement provincial; Alphonse Raymond, président du Conseil législatif; M. Noël Henry, consul de France à Montréal et représentant le comté de Dampierre, ministre de France au Canada; la plupart des consuls ou leurs représentants.

La famille

Aux premiers rangs, dans la nef, on voyait les membres de la famille du défunt: MM. Thibaut Rinfret, juge de la Cour suprême du Canada, frère du défunt; M. Jean Gagnon, son demi-frère; ses neveux: M. Roland, Edouard, Jacques, François, Jean, Maurice, Gilbert et Charles Rinfret, Charles Gagnon, etc.

Les associations libérales

De nombreuses associations ou clubs libéraux assistaient en groupe aux funérailles, entre autres: le Club libéral Letellier de St-Just (M. Ivanhoe Bédelle, président), la Jeunesse libérale de St-Jacques (M. P.-A. Pigeon, prés.), l'Association libérale St-Denis-Dorion (M. V. Bedard, prés.), le Club libéral italien St-Jacques (M. Louis Socio, prés.), la section St-Stanislas de l'Ass. lib. St-Denis-Dorion (M. R. Brodeur, prés.), l'Association libérale Mercier-St-Jacques (M. E. Lefrançois, prés.), la Jeunesse libérale Mercier-St-Jacques (M. M.-R. Lefrançois, prés.), des délégués de l'Union libérale Papineau, de la Société amicale des Aveugles, etc.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Un pugiliste chez le recorder

Une scène de pugilat s'est déroulée ce matin dans le bureau du recorder Léonce Planie, quand Kid Lavigne, boxeur bica, connu des arènes montréalaises, a porté un violent "swing" à la mâchoire droite d'Albert Brisson.

Lavigne avait des difficultés avec Brisson depuis un certain temps, et il était venu exposer ses griefs aux autorités policières de la ville, mais tout en expliquant son cas au recorder, il s'enflamma soudainement et eut une réaction cuisante pour Brisson. Ce dernier fut pansé par des membres de la Croix-Rouge et se promenait ensuite la tête enveinée sous un épais coussin de diachylon.

Pour l'instant, aucune action n'a été inscrite pour agression contre Lavigne. Est-ce le commencement d'une période d'entraînement pour Lavigne? En tout cas, notre héros de l'arène s'est fait de nouveaux admirateurs parmi les curieux de la Cour de justice municipale.

Des Juifs contre Albion

Boston, 20 (AP) — Trente-trois jeunes Juifs ont manifesté aujourd'hui devant le consulat anglais de Boston en portant des bannières accusant la Grande-Bretagne d'avoir trahi sa promesse de faire de la Palestine un foyer national juif. La police a dispersé les manifestants qui n'avaient pas de permis-

Le Japon prêt à négocier avec la Russie

HSINKING, Manchoukouo, 20. (A.P.) — Il semble que le Japon soit disposé à négocier avec la Russie soviétique pour régler le conflit entre le protectorat japonais du Mandchoukouo et le protectorat soviétique de la Mongolie extérieure. Le journal "Manchu" a suggéré la chose et on apprend de source japonaise que le Japon serait prêt à négocier si la Russie faisait les premières démarches. Les négociations devraient cependant, affirme-t-on, se poursuivre à Moscou ou à Tokyo directement entre les deux puissances et non par l'intermédiaire de leurs protecteurs.

Les 200,000 Allemands du Tyrol italien

Ils craignent d'être expulsés de la province de Bolzano

Bolzano, Italie, 20 (A.P.) — Les quelque 200,000 Allemands du Tyrol italien s'inquiètent fort du sort qui leur sera fait par suite de la décision du gouvernement italien d'italianiser ses provinces-frontières. Ces Tyroliens du Sud qui étaient des Autrichiens avant la grande guerre et qui sont des nationaux italiens depuis les traités de paix craignent d'être expulsés de la province de Bolzano comme l'ont déjà été les nationaux allemands et les étrangers qui l'habitaient. Tout ce que les Tyroliens savent de façon certaine, c'est qu'on leur fournira l'occasion d'aller s'établir en Allemagne: ils craignent d'être obligés d'aller s'établir dans une autre province italienne s'ils décident de demeurer en Italie. Des Tyroliens en vue dont la famille est enracinée au sol depuis des générations considèrent comme une tragédie la nécessité d'avoir à faire un tel choix. Si on leur permet de demeurer au Tyrol, ils craignent d'être obligés de renoncer à la langue allemande et de s'italianiser complètement. Plusieurs d'entre eux attribuent la récente décision du gouvernement italien au zèle déployé par certains nazis pour demander le rattachement du Tyrol méridional à l'Allemagne même après que le chancelier Hitler y eut officiellement renoncé.

Les Italiens accusent les étrangers de distribuer à la population des tracts de propagande afin de fomenter la discorde entre Allemands et Italiens et disent que c'est là le motif qui a amené les autorités italiennes à ordonner l'expulsion des étrangers. Les inquiétudes que les premières rumeurs avaient fait naître chez les Allemands et autres étrangers, laissant entendre qu'ils n'auraient qu'un délai de 48 heures pour quitter le pays commencent à se dissiper car les autorités se montrent assez raisonnables et accordent des délais raisonnables aux étrangers pour régler leurs affaires.

Expulsés de Kaifeng

Tsingtao, Chine, 20 (AP) — L'évêque anglican du Honan qui travaille de concert avec la mission anglicane canadienne dont les quartiers généraux se trouvent à Kaifeng, le Très Rév. Lindel Tsen, est arrivé aujourd'hui à Tsingtao avec sa femme invalide. Il a déclaré qu'il avait été expulsé de Kaifeng par les Japonais qui ont forcé les 100 patentes et les 75 employés de l'hôpital de la mission à vider les lieux. Tous les Anglais et les Canadiens qui se trouvaient à Kaifeng ont également reçu l'ordre de quitter la ville; les missions avaient subi le blocus le plus sévère pendant toute la semaine dernière. Les policiers chinois se seraient d'abord montrés assez larges dans l'interprétation du blocus, mais ils se seraient ensuite montrés très sévères après avoir été menacés de mort.

La dépréciation de la piastre chinoise

Tchoungking, 20 (A. P.) — Le ministère chinois des Finances a déclaré aujourd'hui que la dépréciation de la piastre chinoise — qui est tombée à 9 cents des Etats-Unis sur la place de Shanghai — ne devrait pas bouleverser l'économie chinoise. Il attribue cette dépréciation à l'émission massive par le Japon de "yens militaires" et à l'acquisition de monnaie chinoise par l'armée japonaise à la suite de saïes et de perceptions de droits de douane. Il fait cependant observer que le gros du commerce de la Chine se fait à l'intérieur et que par conséquent la dépréciation de la monnaie ne devrait pas trop affecter l'économie chinoise.

Le "Petit Fuehrer" à l'amende

Webster, Mass., 20 (A.P.) — Fritz Kuhn, chef du German American Bund, s'est avoué coupable d'ivresse et d'avoir insulté un agent de circulation, et a été condamné à une amende de \$5. Kuhn est apparu par les siens "le petit Fuehrer".

Pour sauter les chutes Niagara

Chutes Niagara, 20 (A.P.) — Jean Lusier, qui a descendu les chutes canadiennes dans une grande baïe de caoutchouc, le 5 juillet 1928, a l'intention de répéter cet exploit dans un nouvel appareil qu'il appelle le "Jean-o-plane", une sorte d'avion et barque combinés avec une tour au milieu pour le pilote, et qui pourra voler ou flotter au gré du vent.

Au Japon

Les Britanniques refusés dans les cinémas de Tokyo

Les employés japonais de l'ambassade anglaise ont reçu des lettres de menaces

TOKYO, 20. (A.P.) — La police japonaise vient de prendre des mesures extraordinaires pour assurer la sécurité de l'ambassade de Grande-Bretagne, sir Robert Craigie, à la suite de la découverte d'un japonais qui s'était caché dans le jardin de l'ambassade anglaise. La campagne anti-anglaise au Japon devient de plus en plus violente. Les cinémas de Tokyo ont affiché un avis qui dit que les Britanniques ne sont pas admis. On aperçoit des affiches disant aux gens: "Vos pères, vos fils, vos frères et vos amis ont été tués en Chine parce que les terribles puissances ont prolongé les hostilités". On dit que les employés japonais de l'ambassade anglaise ont reçu des lettres de menaces anonymes les avisant d'avoir à quitter leur poste sans plus tarder.

500,000 protestataires aux Etats-Unis

Washington, 20 (AP) — La "Workers' Alliance", le syndicat des employés de la "Works Progress Administration", compte que 500,000 personnes dans douze cents localités différentes quitteront aujourd'hui le travail pour protester contre la nouvelle loi des travaux de chômage. Les chefs du syndicat affirment qu'il ne s'agit pas d'une grève, mais d'une protestation solennelle contre les conditions qu'on leur impose et qui les dégradent, les humilient et les affament.

Le commissaire de la "W.P.A.", le colonel F.-C. Harrington, a déclaré qu'il avait approuvé une formule de protestation aux grévistes de Minneapolis où la grève des employés des travaux de chômage a été particulièrement violente de reprendre le travail: ils devront signer un affidavit à l'effet qu'ils n'ont pas commis d'actes illégaux.

Impôt successoral

M. le juge Gibson a rendu jugement ce matin sur une pétition de droit en matière d'impôt successoral. Edward T. Rice et autres, en leur qualité d'exécuteurs testamentaires de feu Edwin Wilbur Rice, en son vivant de Schenectady, N.-Y., avaient présenté une pétition de droit réclamant \$47,913.72 du trésor de la province de Québec. Ils prétendaient que ce montant avait été exigé en trop dans le calcul de l'impôt sur la transmission des biens que le défunt possédait dans la province de Québec.

Ces biens étaient évalués à \$279,411.86; les requérants admettaient un impôt de \$37,229.24, avec les intérêts, soit \$38,050.91. Mais ils prétendaient que toute somme payée en plus de ce montant l'avait été en trop et ils demandaient le remboursement. Le juge a maintenu la pétition pour une partie seulement. Il a accordé le remboursement de \$6,471.29 avec les frais sur une pétition en droit de ce montant, et il a rejeté la pétition avec dépens quant au surplus.

"Air-Canada"

Hier l'avion d'Air-Canada à destination de Toronto est parti complet. Tous les fauteuils de l'avion transcontinental étaient aussi occupés hier soir et M. George Wakeham, directeur du service des voyageurs d'Air-Canada, qui est de retour d'un voyage d'inspection dans l'Ouest, rapporte que dans les Prairies les fauteuils des avions d'Air-Canada sont vendus plusieurs jours à l'avance. Il a constaté aussi une forte augmentation dans le transport du courrier dans l'Ouest.

Les francs-maçons anglais

Londres, 20 (P.C.) — Le roi a présidé hier soir à l'installation du duc de Kent comme Grand-Maître de la Grande Loge Unie des Francs-maçons anglais. Il succède à son grand-oncle, le duc de Connaught.

En Correctionnelle

Emile Larose veut s'habiller ou plutôt, habiller sa femme, si l'on en juge par l'acte d'accusation porté contre lui ce matin en Correctionnelle. En effet, Larose est accusé d'avoir obtenu de diverses firmes dont la Tie-Top Dress, Chazou Dress et International Dress, une certaine de robes sous de fausses représentations. L'enquête dans cette affaire a été fixée au 27 juillet.

Jenny Brown, 418 rue Bishop, un tire-laine, a protesté de son innocence devant M. le juge Desmarais ce matin, à l'accusation d'avoir escamoté \$40 dollars dans la poche d'un inoffensif citoyen. Enquêté le 27 juillet.

Bobby Bérubé, pour s'en être pris trop violemment à sa ménagère et l'avoir frappée, reviendra le 27 juillet subir son enquête préliminaire.

La protection des civils

Londres, 20. (C.P.) — Des affiches jaunes et noires ont été collées sur les poteaux des lampadaires avec les mots: "Aux tranchées!", pour indiquer aux citoyens où aller se réfugier dans les abris souterrains aménagés dans les parcs, au cas d'attaque aérienne.

Au Vatican

L'impératrice de l'Annam reçue par S. S. Pie XII

La souveraine indochinoise est catholique

CITE DU VATICAN, 20. (A.P.) — Sa Sainteté le pape Pie XII a reçu aujourd'hui avec les honneurs royaux une souveraine indochinoise, l'impératrice Marie N'Guyen Houhou, la femme de l'empereur Bao Dai, de l'Annam. La jeune impératrice de 23 ans est catholique tandis que l'empereur, son mari, est bouddhiste. On sait que l'Annam est porteur de la religion.

L'impératrice s'est présentée au Vatican en costume national: pantalons de soie blanche, pantoufles rouges, justaucorps jaune décoré du dragon impérial doré et coiffure jaune.

Le Canada et les réfugiés juifs

On nous invite à contribuer en argent à leur transport et à leur établissement

Londres, 20. (C.P.) Le président Roosevelt, dans une nouvelle tentative pour trouver une solution au problème des réfugiés juifs, a invité les officiers du comité intergouvernemental, chargé par la conférence d'Evian-les-Bains de secourir les Juifs chassés d'Autriche et d'Allemagne par les nazis, à venir le rencontrer à la Maison Blanche où il les recevra durant deux jours, au cours de la première semaine de septembre. M. Myron C. Taylor, le délégué américain, a transmis cette invitation aux représentants de la Grande-Bretagne, de la France, du Brésil, de l'Argentine et de la Hollande. On croit que cette invitation sera acceptée avec joie.

Deux juifs ont fait intéressants ont aussi été étudiés, hier, par le comité des réfugiés. Les voici: 1. — Le gouvernement anglais a offert de prendre l'initiative de préparer un plan selon lequel les trente pays, dont le Canada, qui ont participé à la conférence d'Evian, contribueraient directement en argent aux dépenses nécessaires pour le transport et l'établissement des réfugiés; 2. — Le comité a approuvé un projet qu'on lui a soumis et par lequel une organisation sera formée dans quelques jours qui aura pour mission de coordonner le travail des organisations qui s'occupent déjà de venir en aide aux réfugiés.

Le prix de la Fondation
Léon Bernard

Genève, 20. — Parmi les seize candidats à cette distinction, ressortissants des Etats-Unis d'Amérique, du Brésil, du Royaume-Uni, de Costa-Rica, de l'Espagne, de la Finlande, de la France, de l'Inde, de l'Indonésie, de la Lettonie, de la Malaisie, du Mexique, de la Roumanie et de la Tunisie, c'est le Dr Wilber A. Sawyer, directeur du département international d'hygiène de la Fondation Rockefeller, qui a reçu le prix de la Fondation Léon Bernard en reconnaissance de son action dans la fièvre jaune. Ce prix a été créé par la Fondation Léon Bernard pour commémorer le souvenir du grand médecin français, décédé en 1934, qui s'était signalé par d'éminents travaux dans le domaine de l'hygiène et notamment dans celui de la tuberculose. Le Comité de la Fondation comprend le président et les vice-présidents du Comité d'hygiène de la Société des Nations.

Les achats d'armes

Ottawa, 20 (C.P.) — Le bureau des achats militaires s'installe aujourd'hui dans des locaux temporaires dans l'édifice central du parlement, au quatrième étage.

Abandon de la ligne Hawkesbury-Hurdman

Ottawa, 20 (C.P.) — La Commission des chemins de fer et transports a autorisé les Chemins de fer nationaux à abandonner la ligne Hawkesbury-Hurdman, distance de 56 milles et demi. La commission reconnaît que l'abandon de cette ligne causera beaucoup d'ennuis aux expéditeurs de la région mais que l'économie qui en résultera justifie la mesure.

M. J.-M. Bériault président

La Jeunesse Nationale-Conservatrice a fêté hier soir, son premier anniversaire de fondation. La réunion était présidée par M. Jacques Beaudoin. On a procédé à l'élection d'un président pour les districts de Montréal et des Trois-Rivières. M. Jean-M. Bériault a été choisi à l'unanimité.

M. Manion en Ontario

Ottawa, 20 (P.C.) — Le chef conservateur, R. J. Manion, prononcera deux discours dans l'Ontario la semaine prochaine, un dans l'ouest et l'autre dans l'est. Lundi, 24 juillet, il parlera à un ralliement conservateur à Smiths Falls; dans l'après-midi du mercredi, 26 juillet, il parlera au pique-nique conservateur de l'ouest ontarien à Port Stanley.

"L'Allemagne ne cherche pas la guerre, mais elle ne la craint pas"

Le discours du général von Brauchitsch à Tannenberg

TANNENBERG, Prusse orientale, 20. (A.P.) — Le chef d'état-major de l'armée allemande, le général Walther von Brauchitsch, a averti aujourd'hui la Pologne que l'Allemagne ne cherche pas la guerre, mais qu'elle ne la craint pas. Le général von Brauchitsch a prononcé son discours sur le théâtre même de la grande victoire allemande de Tannenberg contre les Russes qui est en même temps le théâtre d'une victoire des armées de la Pologne et de la Lituanie contre les Chevaliers teutoniques en 1410, devant le monument funéraire du maréchal Hindenburg, le vainqueur de Tannenberg. L'auditoire se composait de 2,500 cadets des écoles militaires de Potsdam, de Hanovre, de Dresde, de Munich et de Vienne et l'on remarquait la présence du major-général von Hindenburg, le fils du maréchal. Le chancelier Hitler doit prononcer un grand discours le 27 août pour commémorer le 25e anniversaire de la grande victoire de Tannenberg.

Le général von Brauchitsch a déclaré que la Prusse orientale est terre allemande et que le fait pour la Pologne de la réclamer constituerait une erreur qu'un soldat voudrait réfuter autrement que par de simples paroles.

Le Japon refuse de modifier ses exigences

Un tournant dans l'histoire des relations
anglo-japonaises

Tokyo demande que Londres reconnaisse l'état
de guerre en Chine

Tokyo, 20 (CP-Havas) — Les journaux de la capitale japonaise rapportent aujourd'hui que le Japon refuse de modifier ses exigences et que les entretiens qui doivent avoir lieu demain entre le ministre des affaires étrangères Hiroshi Arima et l'ambassadeur de Grande-Bretagne, sir Robert Craigie, pourraient bien marquer un tournant dans l'histoire des relations anglo-japonaises. Selon le journal "Asahi", le Japon demande que la Grande-Bretagne reconnaisse qu'il existe un état de guerre en Chine, qu'elle cesse toute action hostile vis-à-vis du Japon et qu'elle n'entrevoie en rien les mesures qu'imposent le maintien de la paix et de l'ordre et l'existence de l'armée japonaise en Chine. Le journal "Nichi-Nichi" affirme que la Grande-Bretagne devra se prononcer par un "oui" ou par un "non" sur la question de principe.

La presse confirme le fait que les deux négociateurs ne s'entendaient pas à l'issue de leurs entretiens d'hier. On croit savoir que sir Robert Craigie et M. Arima ont échangé des mémoires qui seront communiqués à leurs gouvernements respectifs. M. W.-D. Allen, secrétaire de sir Archibald Kerr, ambassadeur de Grande-Bretagne en Chine, est arrivé aujourd'hui à Tokyo et servira de conseiller à sir Robert Craigie au cours des prochains entretiens. M. Arima a conféré aujourd'hui avec le premier ministre Kiichiro Hiranuma et le ministre de la guerre Seishiro Itagaki.

Au cours des entretiens d'hier, sir Robert Craigie aurait répété qu'il est impossible, du moins pour le moment, de faire porter les négociations sur autre chose que les questions locales de Tien-Tsin. Il aurait cependant ajouté que la Grande-Bretagne n'est pas sans se rendre compte des changements qui sont survenus en Extrême-Orient depuis le début du conflit sino-japonais et qu'elle ne demanderait pas mieux que d'étudier plus tard les changements possibles du statu quo, mais qu'il faut régler en premier lieu l'imbroglio de Tien-Tsin. M. Arima aurait répondu que la Grande-Bretagne doit reconnaître l'état de guerre virtuel qui existe entre le Japon et la Chine et qu'elle doit trouver une formule de collaboration avec le Japon pour l'établissement d'un ordre nouveau en Chine.

Le Congrès et la loi de neutralité

Notre erreur a été de croire que seul le président
compte aux Etats-Unis, écrit l'"Excelsior", de Paris

Paris, 20 (AP) — Dans les milieux français, on regrette que le président Roosevelt se soit vu dans la nécessité de remettre à l'an prochain la révision de la loi de neutralité et on exprime l'opinion que l'attitude du Congrès tend à augmenter le risque d'une guerre en Europe. On rapproche les rumeurs d'une entente possible entre l'Allemagne et la Pologne et le refus du Sénat des Etats-Unis de reviser la loi de neutralité en disant que ces rumeurs seraient inspirées par l'Allemagne afin de renforcer la position des "isolationnistes" aux Etats-Unis.

Notre erreur, dit le journal "Excelsior", a été de croire que seul le président compte aux Etats-Unis.

Washington, 20 (AP) — Dans les milieux politiques de la capitale, on estime que les opinions que recueilleront les membres du Congrès pendant les vacances parlementaires influenceront plus sur le vote qu'ils donneront sur la question de la neutralité que la campagne que pourrait faire le président Roosevelt ou la contre-offensive que pourraient déclencher les "isolationnistes". On ne croit pas que les sénateurs Borah et Hiram Johnson se jettent dans une campagne à fond de train sur la question de neutralité comme ils l'ont fait en 1919 pour empêcher l'entrée des Etats-Unis dans la Société des Nations. Les deux chefs "isolationnistes" ont 20 ans de plus qu'ils n'en avaient alors et l'on ne croit pas d'ailleurs que le président Roosevelt tienne à faire juger son administration sur cette seule question de la neutralité.

Washington 20 (A.P.) — Les chefs du parti républicain viennent de s'unir aux chefs démocrates afin de disposer au plus tôt du programme de prêts de \$2,800,000,000 du président Roosevelt et de hâter la fin de la session qui pourrait se terminer le 29 juillet. Le leader républicain au Sénat, M. Charles McNary, a fait savoir au chef démocrate Alben Barkley que les sénateurs républicains sont prêts à prendre le vote sans délai sur la question, même s'ils sont opposés à la législation. Le chef de l'opposition à la Chambre, des représentants, le représentant républicain Joseph Martin, du Massachusetts, aurait accepté un accord de même nature. Le programme de prêts est la seule mesure contentieuse qui puisse retarder l'ajournement du Congrès.

Washington 20 (A.P.) — Le département de la marine des Etats-Unis vient de commencer à enrôler les anciens marins afin de se constituer une réserve. Cette campagne de recrutement s'adresse aux hommes qui viennent de quitter le service actif ou à ceux qui l'ont quitté il y a moins de quatre ans. Ces réservistes permettraient de compléter les équipages des navires en cas de guerre car la plupart des vaisseaux de guerre ne gardent en temps de paix que 80 pour cent environ de leur équipage. Ces réservistes devront se tenir en bonne condition physique, mais ils ne seront pas astreints à faire de l'entraînement; ils recevront \$20 par an. On compte constituer de cette façon une seconde réserve de quelque 7,000 marins; la première réserve de la marine se compose des officiers et matelots qui se retirent après 16 ans de service au moins.

Le "Pasteur"

Saint-Nazaire, 20 (C. P.-Havas). — Le nouveau paquebot Pasteur de 30,000 tonnes a pris aujourd'hui la mer pour effectuer une croisière d'essai. On croit que le nouveau navire assurera le service de l'Amérique du Sud pour remplacer l'Atlantique, qui a été détruit par l'incendie dans la Manche en 1933.

Beau et chaud

Toronto, 20 (CP) — On annonce du temps beau et chaud pour demain dans la région de Montréal.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Huit médecins viennent de reconnaître une guérison miraculeuse à Lourdes

Le communiqué du bureau médical

Paris, 20 (P.C.-Havas). — Huit médecins français et étrangers viennent de reconnaître une guérison miraculeuse à Lourdes. Il s'agit d'une femme d'une quarantaine d'années, Germaine Pothier, habitant Versailles. En 1926, elle fut atteinte d'une maladie terrible: une subocclusion chronique par adhérences et des brides intestinales qui la mettait hors d'état de s'alimenter. En 1938, son état fut reconnu désespéré. Elle voulut alors prier la Vierge de Lourdes et, accompagnée par un prêtre de Versailles, elle prit place dans un convoi de grands malades. Sa prière fut exaucée et elle rentra guérie dans son foyer. Mais, conformément à la règle absolue qui exige de longues enquêtes et contre-enquêtes avant que le miracle ne soit publié, c'est seulement aujourd'hui que le communiqué suivant fut rédigé:

Le fléau de la mouche à scie

Québec, 20. (D.N.C.). — Le service d'entomologie du ministère des Terres et Forêts poursuit plus activement que jamais sa lutte contre la mouche à scie de l'épinette, qui a déjà causé tant de ravages dans la forêt gaspésienne.

On sait que la méthode consistant à cultiver en laboratoire, sur des cocons de mouche à scie, des millions de parasites, ennemis naturels de l'insecte, que l'on relâche ensuite dans les forêts. Ces parasites font une guerre sans merci à la mouche à scie.

On estime que 140 millions de parasites ont ainsi été libérés dans les forêts de la province de Québec. Par contre, dans certaines régions plus affectées de la Gaspésie, on trouve au delà de deux millions de mouches à scie par acre.

Depuis le début de juillet, 75 jeunes gens, employés en vertu du plan forestier national, travaillent dans la forêt de Caucaspé à recueillir le plus grand nombre possible de cocons. Ces cocons sont envoyés ensuite à Belleville, Ont., où ils servent à l'élevage des parasites. Le groupe d'étude également sur place la grande quantité de mouches à scie.

D'après les expériences du service d'entomologie, les oiseaux et les rongeurs peuvent détruire jusqu'à 66 pour cent de larves. Des colonies d'insectes peuvent survivre en assez grande quantité pour causer des dégâts extraordinaires.

La poursuite Dionne-Dafoe

North Bay, 20 (CP). — M. le juge J.-A.-S. Plouffe a décidé qu'il a juridiction pour entendre la poursuite de M. Ovide Dionne, contre le docteur Allan Roy Dafoe. Le demandeur réclame du défendeur qu'il rembourse aux jumelles des gains que le médecin aurait réalisés dans quatre contrats qui comportaient l'usage des noms et des photographies des fillettes.

L'avocat du défendeur, M. Slaght, prétendait que la cause n'était pas de la juridiction du tribunal où elle avait été présentée. Le juge Plouffe a rejeté cette prétention. L'on s'attend à une nouvelle procédure de la défense, M. Slaght ayant déclaré avant le jugement que, si le juge rejetait ses objections quant à la juridiction, il tenterait de faire évocuer la cause devant un tribunal supérieur.

Dans la poursuite, M. Dionne a demandé que le docteur produise les contrats qui ont été approuvés par le bureau des gardiens des jumelles. La semaine dernière, M. Slaght a déclaré que le docteur Dafoe produirait les contrats aussitôt que la cause serait devant une cour de juridiction compétente.

Le tournoi d'échecs

New-York, 20 (AP). — Joseph Rauch, de Montréal, a causé une surprise hier au tournoi de la Fédération américaine des échecs: il a fait partie nulle contre Samuel Reshevsky, champion des États-Unis. Il a ainsi répété l'exploit accompli la veille par Abe Yanofsky, de Winnipeg, qui a annulé contre Reuben Fine.

Avec Rauch, Yanofsky et Blumkin, les joueurs canadiens qui participent à ce tournoi de championnat sont considérés comme des concurrents sérieux, et le Dominion remportera vraisemblablement une bonne place dans le tournoi qui se joue à l'hôtel George-Washington.

La partie Reshevsky-Rauch a été déclarée nulle après 20 mouvements. Comme celle de la veille, entre Fine et Yanofsky, c'était une défense sicilienne. Yanofsky, qui jouait sa troisième partie en 24 heures, a défait hier Boris Garfinkel, de Buffalo, en 30 coups.

M. Fitch ira en Europe par avion

Québec, 20. (D.N.C.). — M. Louis Fitch, député de St-Louis, sera le premier membre de la Législature provinciale à traverser l'Atlantique par la voie des airs. Il s'embarquera à bord du "Yankee Clipper", le premier lundi du mois d'août. M. Fitch fera un séjour en France pour y étudier les conditions sociales.

Le courrier à domicile

Le ministère des Postes vient de constater, après avoir fait faire un relevé par ses facteurs, que plusieurs citoyens de Montréal n'ont pas muni leur domicile de passettes ou de boîtes pour recevoir le courrier. On est prié de se munir de l'un ou l'autre.

Un deuxième relevé sera effectué au cours du mois d'août, et ceux qui ne se seront pas conformés à ce règlement se verront dans l'obligation d'aller eux-mêmes chercher leur courrier au plus proche bureau de poste.

Le ministère des Postes en est venu à cette décision à cause de la lenteur de la distribution de la matière postale par les facteurs qui ont souvent à sonner à diverses reprises pour se faire ouvrir la porte.

L'interrogatoire des suspects

Causerie de M. Roche devant les chefs de police et de pompiers — Pas de "third degree" — Les incendies et les caves — La Croix Rouge

M. Redmond Roche, surintendant de la police provinciale à Montréal, a donné une causerie hier devant le congrès de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province de Québec. Il a parlé de l'interrogatoire des suspects. Il estime qu'il ne doit pas y avoir de mystère dans les enquêtes judiciaires et que ce n'est pas le "third degree" mais un interrogatoire intelligent qui conduit les coupables à avouer leurs crimes.

Personne n'est plus au courant du crime que celui qui l'a commis. Quant aux circonstances et aux faits il a un avantage marqué sur le policier. C'est pourquoi ce dernier doit être bien préparé pour l'interrogatoire; il doit étudier aussi profondément que possible la vie du suspect, et ses habitudes, et déterminer ses mouvements durant la période qui a précédé immédiatement le crime.

Un coupable ment presque toujours. Si l'enquêteur est au courant des allées et venues du suspect, il pourra surprendre ses mensonges et lui prouver qu'il ment. Il est souvent utile d'amener le suspect à raconter sa vie; et l'enquêteur pourra comparer ses déclarations avec ce qu'il sait déjà. L'interrogatoire doit avoir lieu dans le bureau du policier où celui-ci est à l'aise et où le suspect se sent pas. Le policier doit être courtois mais énergique. Tout ce qu'un suspect dit doit être pris par écrit et comparé avec son témoignage subséquent.

Pendant l'interrogatoire il faut surveiller la figure de l'interrogé et ses mouvements, afin de constater si les questions suscitent de l'émotion. Il y a plusieurs signes auxquels on peut reconnaître si le suspect dit la vérité. Celui qu'on interroge doit toujours faire face à la lumière. Cette technique est plus susceptible de provoquer des aveux que le brutal et épuisant "third degree", et de plus elle est parfaitement légale.

M. Roche a signalé un autre point important pour l'enquête. Le principal devoir d'un agent appelé sur la scène d'un crime est de surveiller l'endroit et de protéger les objets et les éléments de preuves qui s'y trouvent, afin que les enquêteurs spécialisés appelés plus tard puissent travailler efficacement. Ainsi, à quoi bon des traces de pas si tout le monde peut piétiner le lieu du crime?

En terminant, M. Roche a fait appel à la collaboration. L'Association, dit-il, a été organisée pour susciter de la coopération parmi ses membres. Notre champ d'action est vaste et il n'y a pas de cohésion entre nous pour les enquêtes, les résultats s'en ressentent. Cessons nos jalousies. Partageons nos succès et même nos échecs. Nous sommes dans la même profession et notre but doit être de faire disparaître le crime par le règne de la justice. Si nous pouvions apprendre à nous aider, à nous seconder les uns les autres, il y a peu de criminels qui pourraient nous échapper dans l'exécution de nos devoirs.

Le chef Emile Bond, de Hull, occupait le fauteuil, et a demandé au juge Monet de remercier le conférencier. M. Monet a dit qu'il était en mesure de déclarer que le "third degree" n'existe pas ici. Il a rendu hommage à tous les corps de police de la province, et a ajouté que les juges aussi font leur part.

M. C.-E. Thompson, général de la Dominion Electric Protection Co., a parlé des incendies de caves. Il a présenté des projections lumineuses montrant des incendies dans des caves et qui auraient pu être évités facilement. Il recommande l'installation de gicleurs automatiques dans les caves de tous les grands édifices.

Il a dit que l'an dernier il y a eu 468 feux dans des collèges et couvents en Amérique, et que les pertes résultant de ces incendies ont atteint \$62,903,000; 35 pour cent de ces feux se sont déclarés dans la cave ou dans les pièces de service. L'efficacité des gicleurs dans les 31 incendies qui se sont déclarés dans des collèges munis de ces installations, a été estimée à 95,7 pour cent. M. Thompson voudrait que les compagnies d'assurance incitent les gens à installer ces appareils au moins dans les caves de leurs édifices, en leur accordant des réductions de primes.

A la suggestion de M. James McIsaac, l'assemblée a décidé de nommer un comité pour étudier la question des incendies de caves, en vue d'obtenir si possible une législation appropriée pour assurer une meilleure protection des grands édifices. Le comité sera nommé par le président.

Le major-général W.-W.-P. Gibson, au nom de la Croix Rouge dont il est directeur dans la province de Québec, a prononcé la formation de comités d'urgence qui seraient toujours prêts à coopérer avec les autorités en cas d'une grande catastrophe.

Selon M. Gibson, la province de Québec a été privilégiée de n'avoir pas été frappée depuis de longues années par un désastre de majeure importance, mais il est indispensable que l'on se prépare à faire face à toute éventualité.

La dette de Montréal

Suivant un état des finances compilé par M. Laclance Roberge, directeur des finances de la ville de Montréal, et distribué par M. Honoré Parent, directeur des services, la dette fondée de la ville qui était de \$95,471,722 en 1917, était venue à la fin de l'année financière 1937-38, à \$274,028,746. L'administration Raynault avait réduit la dette fondée de \$4,178,632 et la dette nette de \$240,822, soit à \$201,340,194.

Les cérémonies jocistes de dimanche

Programme détaillé de la journée — Instructions spéciales pour les cent couples qui seront unis dans les liens du mariage, ce jour-là, ainsi que pour leurs invités et les Jocistes en général

Les cent mariages de Jocistes qui auront lieu, dimanche matin, au Stade de la rue Delorimier, en présence de plusieurs milliers de personnes, se dérouleront à 10 h., à l'occasion du 2e congrès général de la Jeunesse Ouvrière Catholique.

Un défilé partira du Parc LaFontaine ayant en tête 104 automobiles occupées par les mariés et leurs témoins, ce défilé se composera d'une quinzaine de mille jocistes qui seront tous vêtus de la blouse et du beret. Les célébrations terminées, le même cortège gagnera ensuite l'île Sainte-Hélène, première étape d'une lune et miel au centuple.

La centrale jociste, rue Saint-Denis, vient d'arrêter l'horaire des diverses manifestations de dimanche prochain.

A 8 h., en la Basilique, messe de communion à laquelle seuls assisteront les futurs mariés et leurs témoins.

A 8 h. 45, déjeuner intime en l'hôtel Windsor pour les futurs conjoints et leurs témoins exclusivement.

A 9 h., au Parc LaFontaine, dans l'allée qui longe la rue Sherbrooke, entre la rue Amherst et la Bibliothèque municipale et également le long de l'avenue Calixa-Lavale, rendez-vous de tous les Jocistes.

A 9 h. 30, départ pour le Stade avec les mariés dans les 104 autos décorées.

A 9 h. 30, rendez-vous au Stade de tous les Jocistes qui recevront le consentement des mariés.

A 10 h., messe, bénédiction nuptiale donnée par le R. P. Henry Roy, O.M.I., directeur fondateur de la J. O. C. Sermon de circonstance par S. Ex. Mgr Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal.

Vers 11 h., départ du cortège pour l'île Sainte-Hélène. Chacun apporte ses provisions. L'île a peu près entièrement sa réserve aux Jocistes. S. Ex. Mgr Gauthier adressera la parole aux congressistes et leur donnera la bénédiction apostolique. On distribuera aux mariés les chapeliers et les croix bénies par le Saint-Père.

Vers 3 h. 30, séance d'études. Résumé du travail accompli durant l'année. Programme pour l'année prochaine.

A 7 h. 30, retour du cortège au Stade.

A 8 h. 30, grande réunion au Stade, discours par M. Camille Houdet, maire de Montréal, et quelques personnalités avant le grand jeu Le Monde Ouvrier.

Comme la foule sera énorme au Stade les invités et les Jocistes sont priés de suivre scrupuleusement l'ordre qui suit pour pénétrer au Stade même. Demain sera publié un plan des estrades indiquant à chaque groupe l'endroit exact qu'il occupera au cours de la cérémonie du matin et de celle du soir.

Invités des mariés (faire-part numérotés seulement), entrée à 2009 Delorimier.

Invités spéciaux de la J.O.C. (grande carte blanche), entrée à 2009 rue Delorimier.

Billets du public (petite et grande carte jaune), entrée à 2163 rue Ontario.

J. O. C. F.: entrée 2009 rue Delorimier, suivre les ordres donnés à l'entrée.

J. O. C., entrée à 2147 Ontario.

Le clergé, la J.O.C., les mouvements ecclésiastiques (suivre l'ordre). Entrée à 2009 rue Delorimier.

Carles spéciales, entrée rue Larivière.

Les pharmacopées

Genève, 20. — En vue d'une unification des pharmacopées, les membres de la Commission technique d'experts en pharmacopée ont, sous les auspices de l'Organisation d'hygiène de la Société des Nations, préparé, au cours de l'année dernière, des monographies sur quatre-vingt-cinq drogues ou préparations et un rapport sur les doses minima et maxima. Les différences dans la pureté des alcaloïdes du quinquina et de leurs sels ont été examinées en raison de l'importance que présente cette question pour la lutte contre le paludisme. Les pays qui ne disposent que de ressources financières modestes cherchent à employer les préparations qui produisent les meilleurs effets aux prix les plus bas. En présentant leur rapport sur les méthodes d'analyse des alcaloïdes en question et de leurs sels, la Commission a pris pour base les résultats des recherches effectuées par la Commission du paludisme sur la prévention et le traitement de cette maladie.

Toutes les monographies ont été préparées en tenant compte des principes généraux posés par la Commission et feront l'objet d'un nouvel examen en temps utile. Comme, dans certains pays, les pharmaciens ne sont pas autorisés à fournir des médicaments contenant une dose dépassant le maximum fixé dans la pharmacopée, il importe d'introduire une uniformité dans les doses maxima et dans les doses moyennes des préparations. Certaines suggestions, destinées aux Commissions nationales des pharmacopées, ont été formulées par la Commission technique à la suite de l'examen de ce projet de rapport.

Le plan communiste d'insurrection armée

Documents originaux résumés et commentés par Léon de Poncins. L'optimisme est une forme de la lâcheté. Lisez ce document effrayant de cynisme, de cruauté et de froide préméditation. Brochure de 120 pages. Au comptoir ou par la poste: 355. Service de Librairie du Devoir.

Cérémonie imposante à Saint-Benoît-du-Lac

S. E. Mgr Desranleau préside la cérémonie de la pose de la pierre angulaire du nouveau monastère bénédictin — L'allocution de Dom Crenier, O.S.B., prieur — L'historique du prieuré québécois

St-Benoît-du-Lac, 20 (spécial au Devoir). — Une cérémonie très imposante s'est déroulée, ces jours derniers, à St-Benoît-du-Lac, alors que S. E. Mgr Philippe Desranleau, évêque-coadjuteur de Sherbrooke, a présidé, en présence d'une foule de membres du clergé régulier et séculier et de laïques, à la cérémonie de la pose de la pierre angulaire du nouveau monastère bénédictin de St-Benoît.

La cérémonie

La pierre angulaire a été donnée gracieusement par M. l'abbé Hector Lafrance, curé de Beebe, comté de Stanstead. La truelle dont se servit Monseigneur est le don de M. et Mme Louis-F. Codère, de Sherbrooke. M. l'abbé Origène Vel agissait comme cérémoniaire, aide des R.R. PP. Jean Mathys et Odilon Sylvain. Le porte-croix était le Fr. Pierre, le porte-croce, le Fr. Louis, le porte-bougire, le R. P. Léol Marinier, le porte-mitre, le Fr. Bernard, et le porte-livre, le Fr. François.

Les R.R. PP. Dom Ronce Thibodeau et Gustave Bergeron étaient chantres en chape. Le R. P. Dom Paul Bellot, O.S.B., l'architecte du nouveau monastère, était présent ainsi que le R. P. Dom Claude Côté, O.S.B., son aide principal; étaient également présents, MM. Félix Racicot, architecte ingénieur; conseil, Cailloux, des ingénieurs associés de Montréal, et J.-A. Boisjols, propriétaire de la carrière d'où l'on a extrait le granit de Beebe, qui sert à la présente construction.

S. E. Mgr Desranleau

S. E. l'évêque-coadjuteur de Sherbrooke, Mgr Desranleau, a donné le sermon de circonstance. Il a développé les trois leçons qui se dégagent de la vie bénédictine: la leçon de recueillement, la leçon de travail, la leçon de prière. "La Providence", dit-il, qui ne laisse rien passer, a voulu que nous ayons dans le diocèse un monastère de Bénédictins et elle a voulu nous donner par là un moyen de sanctification extrêmement efficace; Elle a voulu que nous puissions ici une abondance de grâce dont le monastère sera le moyen humain. Trois provinces ecclésiastiques de Québec sont réunies ici aujourd'hui, de même que plusieurs ordres religieux et des centaines de laïcs de toutes les professions, de toutes les classes de la Société. Tous ensemble, remercions Dieu de ce que l'Eglise de Sherbrooke possède ce monastère qui est un foyer de recueillement, de travail et de prière."

Le Prieur de St-Benoît

Voici maintenant le texte de l'allocution de Dom Léonce Crenier, O.S.B., Prieur de St-Benoît-du-Lac: "Excellentissime Seigneur, "Je vous remercie de tout mon cœur d'avoir bien voulu bénir la première pierre de notre monastère. Moi et ma communauté, nous déposons à vos pieds l'hommage de notre respect, de notre dévouement et de notre affection. "Par delà votre Personne vénérée, nous vous remercions aussi à celui que vous représentez: Son Ex. Mgr Gagnon, qui eût été si heureux de présider lui-même cette cérémonie. "Qu'il me soit permis de remercier aussi les assistants, bienfaiteurs et amis, qui nous honorent de leur présence et qui ont contribué

avec tant de générosité à notre construction. "Comment ne pas évoquer, en ce jour, le souvenir de notre fondateur, Don Paul Vannier, qui a tant souffert, tant travaillé, et qui repose ici dans notre cimetière? "Et puisque nous allons poser la première pierre, je rappellerai que la pierre fondamentale de St-Benoît-du-Lac, c'est un vieux Frère convers qui ne nous entend pas. Sans en avoir l'air, regardez-le et vous le verrez au milieu des autres. C'est la pierre qui n'a jamais bronché, l'âme qui, au milieu de toutes les épreuves, a toujours été entièrement surnaturelle, optimiste et d'un dévouement parfait. Que cela soit dit sans diminuer le mérite des autres: de tous ceux qui avec Dom Vannier et après lui se sont dévoués dans le travail et la souffrance à St-Benoît-du-Lac.

"En ce jour, qui marque une étape importante dans la vie de notre monastère, notre pensée s'élève avec reconnaissance vers le Seigneur, auteur de tous les biens et de tous les progrès, vers la Ste-Vierge, que nous avons tellement priée, les Anges et les Saints.

"Notre pensée s'en va aussi vers St-Vandril, notre Abbaye fondatrice, qui a fait pour nous bien des sacrifices malgré sa pauvreté en hommes et en argent. "Elle se porte également vers Solesmes, dont le Révérendissime Père Aubé nous a suivis, encouragés, conseillés avec une merveilleuse sagesse, grâce à sa prudence parfaite et à son expérience monastique.

"Don Paul Vannier est venu fonder ici une communauté canadienne. La voici, j'en suis fier. Elle n'a qu'un défaut: elle est jeune; mais c'est un défaut qui se corrige avec le temps.

"J'en ai été fier même en France, où j'ai constaté le succès vraiment triomphal de nos disciples, que le poste radiophonique de la Tour Eiffel, de sa propre initiative, a fait jouer pendant un mois.

"Vous pensez que je suis naïf de faire ainsi l'éloge de ma communauté. C'est un défaut que l'on me reproche. Je ne m'en défends pas. "Nous fêtons aujourd'hui la translation de notre bienheureux Père, saint Benoît.

"Mon idéal est que nous soyons toujours ses vrais enfants en observant sa règle.

"Vous me direz que nous ne l'observons pas littéralement. Il est vrai que les Bénédictins admettent certaines mitigations, selon les pays et les temps; mais c'est là le désir de bien chanter les louanges de Dieu.

"Nous fêtons aujourd'hui la translation de notre bienheureux Père, saint Benoît.

"Mon idéal est que nous soyons toujours ses vrais enfants en observant sa règle.

"Vous me direz que nous ne l'observons pas littéralement. Il est vrai que les Bénédictins admettent certaines mitigations, selon les pays et les temps; mais c'est là le désir de bien chanter les louanges de Dieu.

"Nous fêtons aujourd'hui la translation de notre bienheureux Père, saint Benoît.

"Mon idéal est que nous soyons toujours ses vrais enfants en observant sa règle.

"Vous me direz que nous ne l'observons pas littéralement. Il est vrai que les Bénédictins admettent certaines mitigations, selon les pays et les temps; mais c'est là le désir de bien chanter les louanges de Dieu.

"Nous fêtons aujourd'hui la translation de notre bienheureux Père, saint Benoît.

C'est la pierre apostolat normal, et même le seul normal! "Que saint Benoît nous aide donc à réaliser cet idéal. Qu'il nous bénisse si nous lui sommes fidèles! Qu'il nous punisse, au contraire, si nous nous écarterons de ses enseignements! "L'histoire monastique nous montre le saint patriarche poursuivant, à maintes reprises, à de sei châtiments les moines infidèles et les ennemis de ses enfants. "Qu'il vous bénisse tous. Qu'il bénisse et protège tous nos amis et bienfaiteurs.

"Qu'il bénisse tous ceux qui viendront se reposer dans sa maison, surtout les prêtres, que nous vénérons spécialement parce que nous voyons davantage en eux Jésus-Christ, et à qui nous devons une si grande reconnaissance puisque cette construction est due presque entièrement à leur générosité."

Quatrième concert populaire

Le quatrième concert populaire de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal aura lieu le lundi 24 juillet prochain, à 8 h. 30 du soir, au kiosque central du Parc LaFontaine.

Le concert de la bonne chanson française et canadienne sera sous les auspices de l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse et la présidence d'honneur de M. le juge J.-C. Bumbraw, de la Cour de circuit, président de cette Association. Ce dernier prononcera une brève allocution.

M. Emile Pigeon, directeur général et président du comité des loisirs, présidera ce festival de la chanson, et M. Arthur Lapierre, maître de chapelle à la paroisse de Saint-Stanislas, dirigera le chant.

Voici le programme de cette soirée:

O Canada, mon pays, mes amours, Labelle, M. Angelo Auclair et la foule. Il était un petit navire, folklore, M. Arthur Lapierre et la foule. La jardinière, l'adagio, Mlle Marguerite Samson; Récitation, M. C.-A. Valland, Aubade du roi d'Ys, de Lalo, M. Gérard Lebeau; a-O Carillon b-Le petit Mousse, M. Auclair et la foule. Allocution, Les Oisillons, de Ripet, Mlle Liette de Kinder. Elle ne crovait pas, de Thomas, M. Gérard Lebeau. Récitation, M. C.-A. Valland. Il était un petit navire, de Missa, Mlle Marguerite Samson. La voix des érabes, Goublier, M. A. Auclair. a-Bonhomme, bonhomme; b-Youyou, youpe, M. Gérard Lebeau. Hymne national.

Au piano: Mme Arthur Lapierre et M. J.-P. Delisle. La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal invite cordialement la population de Montréal à venir applaudir et encourager de leur présence les artistes dévoués et bénévoles de la bonne chanson de chez nous.

Avant de vous assurer Consultez la Confederation Life Association

Une des grandes institutions d'assurance-vie du monde. Synonyme de Solidité, Service et Sécurité depuis 1871. Six Succursales dans la Province de Québec



Donnez plus de Saveur a vos Salades avec les Vinaigres Heinz

C'est merveilleux comme les salades s'égayent quand vous incorporez, dans vos sauces, des vinaigres Heinz bien aromatisés. Chaque feuille, cube ou bouchée regroupe sa fraîcheur, les saveurs cachées ressortent; votre salade devient irrésistible.

Des milliers de personnes qui excellent dans la préparation des salades disent qu'elles doivent leur succès à l'emploi de l'Huile d'Olive Heinz dans leurs sauces. Achetez ces deux produits aujourd'hui chez votre fournisseur.

Demandez le Livre Heinz avec Recettes de Salades et de Viandes. 100 pages. Envoyez 25c. ou remettez 10c. avec 3 étiquettes de produits Heinz. Adresse: H. J. Heinz Company, Dept. N., Montréal.

HEINZ

3 Sortes de Vinaigre Heinz—Blanc—Cidre—Malt—tous vieillies dans des fûts en bois. L'Huile d'Olive Pure Heinz provient de la première pression d'olives sélectionnées à l'usine Heinz près de Séville.

"Je suis voyageur de commerce!"



Bien que je sois souvent absent, mon train de maison est le même et il faut de l'argent pour payer chaque mois le loyer, les fournisseurs et le reste.

Nous ne savions trop comment nous en tirer, ma femme et moi. Mais tout va bien depuis que mon banquier m'a conseillé le compte solidaire, sur lequel l'un des deux peut tirer, en l'absence de l'autre.

Quand je suis en voyage, ma femme peut ainsi tout payer immédiatement en faisant un chèque à notre compte solidaire. Quant à ma compagnie, elle dépose elle-même mon salaire à la banque.

Les chèques constituent nos reçus et les souches de notre carnet de chèques nous servent de comptabilité.

La succursale de votre localité se fera un plaisir, si vous le désirez, de vous ouvrir un compte de ce genre avec votre épouse.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA



Directrice: Germaine BERNIER

S'ils savaient!

On a réparé le toit de la veranda et à cause de cela, un nid d'oiseaux a été construit. Dans ces jours de réparation, voyant le menuisier s'approcher de plus en plus du nid, je me suis dit: s'ils savaient! De les voir aussi affairés, aussi gais, alors que le malheur venait, faisait triste!

Ce n'était que deux moineaux quelconques à la livrée gris-brun, et parce que depuis quelques printemps retroussés sous le toit de notre veranda, ils les aimais. On avait bien essayé de les déloger... Des moineaux... cette vulgaire volaille... Mais leur ténacité avait triomphé de notre impatience et ils eurent leur place dans le cadre des fleurs et des choses qui font l'âme de ma chère campagne. Et tout en suivant le vol gracieux des hirondelles dans le ciel bleu, le caprice des grands papillons aux ailes d'iris, se posant sur telle ou telle fleur, tremblante sous leurs baisers, petites sensitives qu'un excès d'amour fera mourir bientôt, je savais aussi mes moineaux affairés, surtout plus distingués que leurs frères des villes à l'allure bataillonneuse. Confondant leurs cris avec d'autres cris, leur chant avec d'autres chants, dans le grand silence religieux de la nature, j'étais en proie à de beaux rêves, dans lesquels je me voyais, dans un monde où l'harmonie, prise par ce charme que l'on ne peut analyser, secret de l'infini, qui calme et apaise.

Aujourd'hui, ils savent, pauvres petits oiseaux... Sur la branche de l'arbre, tout près de l'endroit où était leur nid, côté à côté, tristement serrés, ils se tiennent comme s'ils avaient froid. Plus de baisers d'amour entre deux trilles amoureux, plus de vol joyeux pour le plaisir de voler: ils ne sont que deux oiseaux blessés. Ils n'ont pas d'âme, pourtant ils souffrent! Sans doute, c'est leur instinct, l'habitude qu'ils avaient de venir à lui les désolant ainsi. Et ils n'ont plus de nid, plus de petits à venir, plus rien, rien!

Parfois nos espoirs d'ici-bas ne sont-ils point fauchés comme ces petits nids? Le souffle du malheur ravage tout. Que sont nos pauvres volontés humaines? Chers oiseaux, si je pouvais rebâtir votre maison, j'aurais de ces piliers de Dieu pour les humains. Hier, vous ignoriez demain. Vous alliez joyeux, sans crainte, croyant votre bonheur durable. Vous possédiez cette philosophie que l'homme cherche à acquiescer, car il gèle son présent en scrutant avidement l'avenir et pour l'instant: S'IL SAVAIENT!

Marie-Laure MARCOTTE

Mots d'enfants

— Jacques, mon chéri, va me chercher une assiette.

— Jacques, mon petit, je te dis d'aller me chercher une assiette.

— Je ne peux pas, je suis dans la lune...

On demande à Jaki qui a coupé la chevelure de Samson. Alors Jaki réplique d'un ton assuré:

— Oh! ça doit être un vilain jalous.

Et après un instant de réflexion:

— Charles le Chauve!



"Morceaux de premier choix pour vendredi et la fin de semaine"

SAUMON FRAIS DE GASPE

Filetan blanc
Poisson blanc
Crevettes
Achigan de mer

Fruit de lac
Maquereau
Filets de sole
Butterfish

Doré
Pétoncles
Gold Eyes
Bluefish

HOMARDS FRAIS BOUILLIS

Served with légumes frais de Gaspésie.

VOLAILLES JEUNES ET TENDRES

Frais tués: poulets à rôti, poulets à griller, pigeons, canards, dindes de choix à rôti et à griller importés.

Téléphonez simplement PL. 8121

Gatehouse

Commandes
aujourd'hui
(jusqu'à 7 h. 30)
pour livraison de
bonne heure
vendredi.

Le magasin ferme
à 1 heure de l'après-midi
le samedi.

Feuilleton du "Devoir"

L'ÉPREUVE DE LA NEIGE

par CLAUDE FAYET

37. (Suite)

Enfin le refuge fut remis dans un ordre parfait. Le plus difficile des cantiniers n'y eût trouvé rien à redire. En rangeant, ils découvrirent une nouvelle provision de bois et cela calma une de leurs angoisses. Ils ne seraient pas privés de feu. Somme toute, à ne considérer les choses que sous l'angle de l'actualité, il ne faisait pas si mauvais, ici... Robert avait tiré un jeu de cartes de son sac, où il s'était égaré par le plus grand des hasards; il montrait des patiences à Jacqueline. Providentiel, ce jeu de cartes! On allait pouvoir faire un

bridge, et cela meublait des heures.

On s'installa autour de Robert. On était justement quatre... Mais, où était passée Dora? Jean-Luc la chercha et la découvrit dans la pièce voisine, devant la fenêtre, sur l'escabeau où il avait lui-même passé une partie de la nuit. Le menton au creux de ses mains, elle regardait tourbillonner la neige, et son petit visage exprimait une désolation infinie.

— Dora! fit le jeune homme ému.

Il la savait brave, au point de ne rien livrer de son angoisse aux autres. Pourquoi alors...

En entendant Jean-Luc, elle avait à peine tourné la tête. Une faible couleur monta à ses joues pâles, si faible qu'il ne s'en aperçut pas.

— Dora, mon petit, qu'y a-t-il?

Elle le regarda, puis baissa la tête sans parler.

— Vous ne voulez pas me le dire? Nous sommes pourtant copains.

Elle tourna vers lui des yeux désolés.

— C'est Jami... je pense à lui. Je suis sûre qu'il me cherche. Il doit tourner en rond dans ma chambre, flairer sous les portes, gémir... Peut-être que personne ne s'occupe de lui, et... et...

— Quoi, petite?

— Et... il est le seul à penser à moi, acheva-t-elle si bas qu'il l'entendit à peine.

— Dora! ne dites pas cela! s'écria-t-il, éperdument remué.

— Vous savez bien que c'est la vérité, articula-t-elle avec une certitude tranquille plus émue que qu'un réquisitoire passionné.

— Non, protesta-t-il, non, ce n'est pas la vérité. Vous avez beau-

coup d'ami.

— Qui? interrogea-t-elle simplement.

— Il ne voulait pas avouer son embarras.

— Mais... nous tous d'abord... tous les gens de l'hôtel... tous ceux qui vous connaissent.

Elle eut un mélancolique sourire.

— Oui. C'est bien ce que je disais.

Elle se leva.

— Combien croyez-vous que cela peut durer, Jean-Luc?

— Je ne sais pas, Dora, je vous jure que je ne sais pas. Cela peut s'arrêter d'un jour à l'autre.

— Dites-moi la vérité, insistait-elle; j'ai si peu de choses à perdre qu'on peut tout m'avouer.

Les yeux bleus se levaient vers lui, si purs et si profonds que son cœur se serra.

— Je vous dis la vérité.

— On a vu des tempêtes... durer longtemps?

— Oui, Dora.

— Pour combien de jours avons-nous de vivres?

— Deux ou trois...

— Ah!

Elle ne dit rien de plus et revint à la fenêtre.

— Allez avec les autres, fit-elle au bout d'un instant. Ils ont besoin de vous... plus que moi.

— Dora, vous ne venez point?

— Je préfère rester ici.

Il n'insista pas. Drôle d'enfant. On ne pouvait lui appliquer les règles communes. Il sentait obscurément qu'il valait mieux la laisser à ses songeries.

— Allons! Petit garçon, du cran! dit-il gentiment. Vous reverrez Jami, j'en suis certain.

Les paupières de Dora battirent.

— Du cran?... Je vous en souhaite aussi, Jean-Luc. C'est dur pour vous!

Il haussa les épaules, touché, soudain trop ému pour répondre. Cependant, au moment de franchir la porte:

— Ne restez pas longtemps seuls, recommanda-t-il.

Il rejoignit les autres, et la partie de bridge commença.

CHAPITRE XX

C'était le soir du second jour. Les heures avaient traîné, longues et lentes. Pourtant on tenait assez bien jusque-là. La nuit n'avait pas été trop mauvaise, malgré les sommets enfiévrés, peuplés de cauchemars, d'où l'on se réveillait trempé d'une sueur d'épouvante. La journée, coupée de travaux ménagers, de parties de bridge, de conversations à bâtons rompus, avait passé à son tour. Parfois, l'on se taisait trop; le silence devenait tragique. Parfois, tous parlaient ensemble en un bavardage enervé. N'importe! Cela marchait encore. On n'avait plus de café, on buvait du thé, sans sucre; et il fallait faire fondre la neige pour se procurer de l'eau. Quand on ouvrait la porte pour la prendre, il semblait que le vent furieux allait emporter le petit refuge. On mettait la belle chose blanche dans tous les récipients disponibles. Seuls, ceux qui ont pratiqué le camping en montagne savent combien la neige est trompeuse, et quelle quantité in-

crovable est nécessaire pour en tirer un litre d'eau.

Pour tuer le temps, avec des skis, des bâtons, des couvertures tendues, on avait fait la démonstration d'un traicau de fortune, celui qui transporterait Robert des que l'on pourrait partir. Mais la tempête ne s'arrêtait pas. Déjà la neige avait monté de cinquante centimètres; c'est à grand-peine que l'on avait dégagé la porte. La nuit s'annonçait sinistre au milieu des bourrasques.

Ils venaient de dîner de corned beef et de riz cuit à l'eau. Sans pain, bien entendu. Maintenant ils fumaient. Par quelle inspiration du ciel avaient-ils emporté une telle provision de tabac?

— Je crois, annonça Jean-Luc tranquillement, qu'il vaudrait mieux se coucher de bonne heure.

Pour combien de temps y aurait-il du pétrole pour la lampe? Il ne fallait pas le leur dire.

(A suivre)

On journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Tourisme marin

Fuyons la cohue des boulevards et des grandes routes — Promenons-nous sur l'eau: plus de bruit, plus de poussière

Nos ancêtres avaient peu de goût pour l'eau. Les premiers "baigneurs" passèrent pour des excentriques. Quant à naviguer, cela semblait réservé aux loups de mer. A présent, qui ne va sur l'eau?

Les bienfaits de la vie sur l'eau.

La paix des champs, si appréciée des citadins, comme elle lui est disputée! Sur la route où il s'élance en auto, il retrouve la cohue des boulevards. Mais, sur l'eau, plus d'embouteillage, plus de bruit, plus de poussière, c'est la liberté, la détente complète. Aussi la navigation de plaisance a-t-elle de plus en plus d'adeptes.

Petits et grands bateaux.

Il en est pour tous les goûts, pour toutes les bourses. Regardons, au soleil de l'été, cette flottille. Ne se trouvera-t-il point pour nous quelque nacelle?

Le canot, la barque.

Voici le grand plaisir des jeunes qui, par les beaux jours, remontent ainsi les rivières.

L'achat d'un canot n'est pas très coûteux. On complète la navigation par le camping, délicieux. Ou bien on descend à l'hôtel.

Inutile de dire qu'il faut belle santé, belle humeur. En ce cas, rien de plus vivifiant que de manier l'aviron. Ce sport développe la poitrine et les pectoraux.

On peut faire partie d'un club: on adopte alors la tenue d'aviron, blanche, jupe courte, et manches courtes. Si on canote entre amis, tenue de campagne, simple et commode.

Le canot propulseur.

Manière charmante de passer un week-end! On part en canot automobile, on met le bateau à quai pendant les repas et la nuit. C'est le tourisme nautique. On peut encore avoir un bateau logeable et supprimer l'hôtel. Il est bon d'avoir à la fois moteur et voile. La navigation à la voile, quand le vent s'y prête, est bien plus agréable.

Le yacht.

Posséder un vrai yacht représente évidemment un luxe.

Mais quelle source de plaisirs pour ceux qui peuvent se l'offrir!

semblent mettre un malin plaisir à se faire oublier partout. N'empêchez que le strict nécessaire, et sachez toujours exactement dans quel coin de la valise les objets se trouvent casés, cela vous évitera énormément, propos agréables et perte de temps.

Soyez judicieusement équipée: c'est là qu'intervient le bon sens. Sous prétexte que la modiste vient de vous livrer un amour de "bibli" et la couturière un costume nouveau, ne renoncez pas au confort et à l'assurance de vos vêtements. Les vêtements de sport qui ne sont que des vêtements de sport, ne les laissez pas à la maison.

Une fois en route — pour vous et les autres — sachez vous taire. Regardez, emplissez vos yeux de tout ce que la route déroule de nouveau, d'imprévu. Pas de conseils et d'observations au conducteur, d'exclamations intempestives. Une remarque flatteuse de temps à autre et vous serez jugée une passagère idéale.

Et voici l'étape! Auberge de rouliers — hostellerie à la mode? Qu'importe! Vous êtes prêtes à trouver tout bien, charmant, idéal!

Certes, vous n'êtes pas de celles qui examinent leur assiette avec méfiance, déclarent que cette "giboulée" n'est certainement pas "du chat" et n'ont de cesse tant que l'appétit de leurs voisins n'est pas radicalement coupé.

Si les hasards de la route ou les conseils d'amis perdus vous ont conduits en un traquenard, il convient d'adoucir l'instant de l'addition et de ne pas aggraver l'irritation de la "victime" par vos remarques acides.

Il est une catégorie de femmes particulièrement indésirable en week-end, celles qui ne savent s'adapter ni au lieu, ni aux circonstances, trouvent les draps trop rugueux, les fenêtres mal closes, poussent des cris d'écœurées à la vue d'une araignée et prennent la fuite devant un compagnon de saint Antoine, celles enfin qu'on invite une fois... mais pas plus.

Le week-end est la récréation nécessaire de notre vie moderne agitée et déprimante, partez donc avec allégresse après avoir bouclé le placard aux soucis.

EATON



Choses et autres

MARIAGE DE COULEUR ET D'ORIGINALITE...

Qu'elle est fraîche, qu'elle est joyeuse, qu'elle est moderne, la vaisselle que crée Susie Cooper... cette artiste contemporaine, dont la renommée n'est plus à faire. Non, vraiment, il n'est pas d'artiste plus expressive et plus originale que cette femme qui sait marier les couleurs avec un goût si sûr et si personnel.

Avez-vous vu ces services qui semblent relever moins du domaine de la porcelaine que de celui de la poésie? Ils sont ravissants! Des couleurs très tendres leur confèrent une douceur spéciale. Parmi les roses cendrées, mandarine, vert pomme, canari, rouge-gorge, acajou, bleu poudre, aubergine, teintes d'automne... on n'a que l'embarras du choix.

Il y a des services complets à dîner. Leur forme n'a rien de fragile, mais leur originalité captive. Certains d'entre eux adoptent cet aspect bourru et campagnard aux lignes arrondies: plats profondément creusés, théières ventrues, énormes assiettes. Les services à thé égalent leurs aînés tant par la fantaisie que par le goût. Que doit-on dire des plats à hors-d'œuvre de tous genres, des assiettes décoratives d'une beauté raffinée, des services à petit déjeuner qui ne peuvent manquer d'apporter un peu de soleil dans une chambre de convalescents?

Cette visite, au quatrième chez Eaton, dans ce coin réservé à la vaisselle de Susie Cooper, m'a révélé tout un monde de jolies choses. Je vous invite à les voir, vous aussi.

T. EATON CO. LTD. MONTREAL

La reine répond à l'Alliance canadienne

Mlle Idola Saint-Jean, présidente de l'Alliance canadienne pour le vote des femmes du Québec, a reçu, hier, une lettre de la secrétaire particulière de Sa Majesté la reine Elisabeth la remerciant de lui avoir envoyé un message d'admiration et de loyauté à l'occasion du discours qu'elle prononça à Ottawa.

Mlle Saint-Jean avait envoyé le message suivant:

A Sa Majesté la reine Elisabeth, au palais de Buckingham.

La présidente et les membres de l'Alliance canadienne pour le vote des femmes du Québec prient respectueusement leur gracieuse souveraine, la reine Elisabeth, d'agréer l'expression de leur admiration et de leur loyauté, leurs vœux de longue vie et leur profonde gratitude, unies à tous ceux qui croient à l'égalité des sexes pour les paroles de sagesse de leur reine bien-aimée lorsqu'elle a dit: "Je suis heureuse de poser la première pierre d'un édifice destiné à l'administration de la justice dans ce grand Dominion." Peut-être eussent-ils pu cette tâche soit accomplie par une femme car la situation que la femme occupe dans le monde civilisé a grandi avec la loi.

De Votre Majesté les loyales et respectueuses servantes,

L. L. SAINT-JEAN, présidente; Emilia-L. LAMARCHE, secrétaire.

T. EATON CO. LTD. MONTREAL



Rechauffer et Servir!

SPAGHETTI CATELLI

L'art de se bien alimenter en toutes saisons consiste à se procurer régulièrement des denrées de qualité irréprochable. Tels sont les produits vendus dans nos établissements.

LES EPICERIES

A. MARCIL

BOUCHERIE • POISSON • GIBIER

1120 Mont-Royal est - CH. 3159

1396 Mont-Royal est - FR. 1131

5818 Sherbrooke O. - WA. 2711

Oeufs, grade "A", gros, carton... 1 ds. .30

Papier toilette... 10 rouleaux .25

Café "Maxwell House", bte 1 lb. .35

Savon haché... 4 lbs. .25

Bonbons "gum drops" de Viau, lb. .10

Haricots jaunes de Montréal, lb. .05

Carottes de Montréal... 2 pqs .05

Framboises canadiennes... 3 btes .25

Steak ronde... lb. .18

Rôti boeuf rôlé... lb. .13

Saucisse (boeuf et porc)... 2 lbs. .29



RADIO-GAZETTE

Jeudi, 20 juillet

Ondes courtes

Radio-France

Station Paris-Montreal — sur 23 mètres 24 et sur 23 mètres 60

9.30 p.m. — Concert de musique de chambre. Informations sur les événements culturels, cours des changes, musique enregistrée.

11.00 p.m. — Informations en anglais: causerie en anglais par Mme de Gramont. Informations en allemand.

Radio-Italie

Station CRO, Rome — sur 31.13 mètres

9.30 p.m. — L'heure américaine. — Nouvelles en anglais; sélection d'opéra; les symphonies de Wagner; causerie culinaire; nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

8.00 p.m. — Orchestre de Rudy Vallee.

10.00 p.m. — Music-Hall Kraft.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

8.45 p.m. — Orchestre de salon NBC avec l'orchestre.

7.45 p.m. — Orchestre de Benny Goodman.

8.00 p.m. — Récital, Vici Chas, soprano.

9.00 Promenade symphonique.

10.30 p.m. — Orchestre de salon.

Radio-Canada

Sérénade pour cordes

On remarque au programme de Sérénade pour cordes, — émission de vendredi, 21, à 9 heures du soir, par Radio-Canada, — une œuvre de M. J. J. Gagnier, intitulée "Menuet pour piano", œuvre tirée des Pastiches de Frédéric Chopin.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Madame Jeanne Desjardins chante des œuvres de Fauré, de Schumann et de Debussy.

Madame Jeanne Desjardins dirige l'orchestre.

Au laboratoire de nutrition de l'Université

Le laboratoire de nutrition de l'Université de Montréal reconnu par le ministère des pêcheries du Québec

— Une lettre de M. Onésime Gagnon à ce sujet — On y fait des analyses sur les huiles tirées de nos poissons — Autres analyses de produits alimentaires — Les firmes industrielles s'adressent aussi au Dr Gosselin et à ses assistants

— Tests chimiques et biologiques — L'hygiène alimentaire — Les vitamines — Le grand rôle du laboratoire comme œuvre sociale et nationale

Le Dr Gaston Gosselin, professeur agrégé en chimie de la Faculté de médecine, annonçait, il y a quelques heures, que le ministère des Pêcheries de la province de Québec reconnaît officiellement que le laboratoire de nutrition de l'Université de Montréal est équipé pour faire les tests biologiques de vitamines, en dehors des maisons de produits pharmaceutiques.

Il y a aujourd'hui quatre ans, nous disait le Dr Gosselin, que le laboratoire de nutrition de l'Université est installé. Il relève de la Faculté de médecine et est situé au numéro 1578, rue St-Hubert, en arrière de l'École Dentaire. On y fait toutes les analyses des produits relevant du service des pêcheries maritimes de la province de Québec, ainsi que celles que veulent bien confier au Dr Gosselin et à ses assistants les industriels et les commerçants. C'est ainsi qu'une firme de charbon, soucieuse de mettre sur le marché une huile de foie de morue pouvant entrer en rivalité avec celles qui nous viennent de l'étranger, mais dont souvent les poissons servant à les fabriquer ont été pris en Gaspésie même, s'est adressée au laboratoire de nutrition pour ses analyses.

Parmi d'autres travaux d'analyses pratiques entrepris au laboratoire de nutrition, le Dr Gosselin nous signalait aussi celui d'un élève de renards de chez nous, qui demande de déterminer la valeur nutritive, la valeur en vitamines, d'une huile comestible qu'il donne à ses bêtes.

On conçoit facilement par ces deux exemples quels services immenses un tel laboratoire peut rendre à notre province industrielle, sans compter sa valeur sociale, car au laboratoire on fait des recherches susceptibles de perfectionner cette science si merveilleuse et si utile des vitamines et leur rôle dans les aliments.

Deux sortes de tests sont effectués au laboratoire: les tests chimiques et les tests biologiques. Les premiers servent à contrôler la présence et la quantité des vitamines C et E dans les aliments. Les seconds se font sur des rats blancs, que l'on garde en quantité à l'arrière du laboratoire proprement dit et qui servent aux recherches à propos des vitamines A, B et D. Le Dr Gosselin et son assistant, M. Bouthillier, ont fort à faire pour surveiller les transformations organiques qui s'opèrent chez leurs rats blancs, quand on leur donne, tout à tour, tour d'aliments ne contenant qu'une seule vitamine ou pas assez.

Aujourd'hui, six vitamines sont identifiées.

La vitamine A, qui a trait à la croissance des tissus, la vitamine B, qui protège des troubles nerveux et contribue aux fonctions digestives, la vitamine C, dite antiscorbutique, la vitamine D, qui combat le rachitisme, règle le métabolisme du calcium dans le sang, les os, les dents. Cette dernière est, avec les vitamines A et B, un facteur important dans la lutte contre la tuberculose. La vitamine E pourvoit aux fonctions normales de la reproduction; vient enfin la vitamine G ou B-2, ou encore antipellagreuse, qui combat les désordres alimentaires et règle l'état de la peau.

En plus d'analyses d'huiles, le laboratoire a fait des analyses sur le lait et ses sous-produits, le yogourt, le fromage, les légumes et fruits secs, etc.

Au sujet de ces derniers, le Dr Gosselin déclare que leur valeur nutritive n'est pas diminuée, dès qu'ils sont cuits en tarte, saupoudrés de sucre, les légumes et fruits frais.

En somme, on voit par cet aperçu les possibilités qu'offre le laboratoire de nutrition de l'Université. Le Dr Gosselin nous exhiba, au moment de prendre congé, un tableau anatomique électrique. Ce tableau est destiné à représenter simultanément, ou par parties, les divers organes de nutrition du corps humain. Au moyen de boutons électriques qui l'on presse subitement, on voit s'illuminer les différentes parties du corps, ce tableau est très clair et servira à des démonstrations dans les collèges et institutions d'éducation.

Le tableau est l'œuvre du laboratoire de nutrition, où l'on fabrique le Dr Gosselin et ses aides.

Plus tard, la Faculté de Médecine complètera le laboratoire par un Institut de diététique, annonce le Dr Gosselin. Il faut en attendant faire connaître au public l'existence de ce laboratoire de nutrition, le seul du genre dans l'est du pays, sauf erreur.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

Lors d'une récente assemblée du parti nationaliste de M. Paul Bouchard, dans le comté de Ste-Marie, à laquelle assistaient plusieurs citoyens, hommes d'affaires et autres, on décida d'offrir la candidature au docteur J.-Alcide Martel.

Hull, 20 (CP) — Le maire Alphonse Mousseau a déclaré hier que le gouvernement provincial l'a averti que les travaux de chômage, qui devaient être abandonnés aujourd'hui, seront continués jusqu'au 27 juillet, en attendant que l'on ait conclu une entente nouvelle entre les autorités municipales et provinciales.

Dans Sainte-Marie

L'horaire des spectacles

CAPITOL — "It Could Happen To You" à 10 h. 12.45, 2.35, 6.12, 8.35, 10.45. "Good Girls Go To Paris" à 11 h. 12.45, 2.35, 6.12, 8.35, 10.45.

CINEMA DE PARIS — "La Femme du Soldat" à 11 h. 12.45, 2.35, 6.12, 8.35, 10.45.

CINEMA DE PARIS — "La Femme du Soldat" à 11 h. 12.45, 2.35, 6.12, 8.35, 10.45.

CINEMA DE PARIS — "La Femme du Soldat"

Dieppe et le Canada

La commémoration du troisième centenaire du départ des Hospitalières Augustines pour fonder l'Hôtel-Dieu de Québec

Paris, 20 (P.C. Havas). — Le Canada sera étroitement associé au 17^e congrès de la Fédération des Sociétés normandes qui se déroulera à Dieppe du 24 au 27 juillet.

Le congrès de cette importante association normande coïncidera en effet avec la commémoration du tricentenaire du départ de trois religieuses dieppoises envoyées au Canada par le cardinal Richelieu pour y fonder l'hôpital de Québec. Ce souvenir historique sera commémoré le 27 juillet à l'hôpital de Dieppe. L'historique de la fondation de l'Hôtel-Dieu de Québec sera fait par M. Henri Cahingt, membre du bureau

de l'Association "les amis du vieux Dieppe". Auparavant, le 25 juillet, se déroulera une soirée canadienne organisée par "Les amis du vieux Dieppe" et la section dieppoise de la Ligue maritime et coloniale française. M. Pierre Dupuy, premier secrétaire de la légation du Canada à Paris, président de l'Association nationale des écrivains étrangers de langue française, fera une conférence sur "une soirée chez Maria Chapeleigne". La conférence sera suivie par la projection du film "Maria Chapeleigne" inspiré par le célèbre roman de Louis Hémon.

La situation économique de la Palestine

Le principal client est la Grande-Bretagne

Jérusalem, 20 — Même en évitant de tirer des conclusions d'un optimisme excessif sur la situation économique de la Palestine, on doit reconnaître que les chiffres du commerce de ce pays en 1938 marquent une diminution étonnante, mais faible par rapport à ceux de 1937, si l'on tient compte des instabilités troublées dans lesquelles a vécu ce pays. La valeur des importations a été, en chiffres ronds, de 11,400,000 livres en 1938 contre 16 millions en 1937. L'Allemagne vient en tête des pays importateurs avec 14,48% du total des importations. Le Royaume-Uni suit avec 13,17%, la Roumanie, avec 11,03%, la Syrie, avec 8,94% et les Etats-Unis d'Amérique, avec 8,54%. Les exportations palestiniennes ont été, en 1938, de 5 millions de livres, contre 5,800,000 en 1937. Le principal client est de beaucoup le Royaume-Uni, qui achète 49,18% des exportations palestiniennes, la Syrie, 8,22%, les Pays-Bas, 8,01%, la Belgique, 4,57 p.c. et la Suède, 3,42%. L'exportation des agrumes a marqué un fléchissement — 3,800,000 livres contre 4,300,000 — en raison des conditions extérieures. On espère qu'une amélioration apparaîtra cette année. L'organisation du marché et le développement technique de l'industrie sont considérés comme satisfaisants.

Les finances de la Société des Nations

Genève, 20 — Un léger déficit de 89,000 francs apparaît, pour l'année 1938, dans le rapport sur les finances de la Société des Nations qui sera soumis à la prochaine Assemblée, en septembre. Le budget prévu pour 1940 s'élève à 25,403,988 francs, marquant ainsi une réduction de 21,18% par rapport à 1939. Ce budget prévoit la réduction de deux unités dans les contributions de la Lituanie, de l'Argentine, du Mexique et d'une unité pour la Grèce, l'Inde et le Siam. Le budget du Secrétariat de la Société marque une réduction de 20,03% par rapport aux chiffres de 1939, les réductions effectuées par le Secrétaire général ayant dépassé celles recommandées par le Comité des économies budgétaires.

Brève séance du cabinet King

Ottawa, 20 (C.P.). — Le ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, a présidé, hier, une brève séance du cabinet King. Il n'a été question à cette séance que d'affaires de routine et rien n'a été annoncé après la réunion.

Le premier ministre n'assistait pas à la séance, car il se préparait à partir pour Montréal où il conduira, ce matin, la délégation ministérielle, aux funérailles du secrétaire d'Etat, M. Fernand Rinfret.

MURRAY BAY

Service direct de

PULLMANS

climatisés

De Montréal à la Malbaie, à la Pointe au Pic, aux Eboulements, à St-Irène, à la Baie St-Paul et à Ste-Anne-de-Beaupré.

Tous les jours, sauf le dimanche, jusqu'au 31 août, aux heures ci-dessous.

Mercredi et vendredi, du 11 au 22 septembre. A partir du 17 juin.

TRAIN EN COMMUN

Dep. Montréal

(Gare Windsor) 9.10 a.m.

Ar. Québec 1.10 p.m.

Pointe au Pic (Murray Bay) 6.15 p.m.

Ar. La Malbaie 6.25 p.m.

Pointe au Pic 8.50 a.m.; Ar. Montréal 3.30 p.m. tous les jours sauf le dimanche, le 10 juin et le 10 septembre, ainsi que le dimanche, le 10 juin et le 10 septembre.

Billets et renseignements de votre agent

CANADIAN PACIFIC NATIONAL CANADIEN

4800 Ave. du Parc

plus grands spécialistes du TAPIS

4800 Ave. du Parc

4800 Ave. du Parc

4800 Ave. du Parc

4800 Ave. du Parc

4800 Ave. du Parc

4800 Ave. du Parc

4800 Ave. du Parc

4800 Ave. du Parc

4800 Ave. du Parc

4800 Ave. du Parc

4800 Ave. du Parc

4800 Ave. du Parc

4800 Ave. du Parc

Les concerts

Concert du Chalet

Le concert d'hier soir marquait les débuts à Montréal du jeune chef italien Massimo Freccia, depuis quelques saisons chef des concerts d'été de New-York, et bien connu en Europe.

Sous une apparence d'excessive nervosité, M. Freccia cache une précieuse maîtrise des sons, ses ordres se portent garants, même s'il peut sembler au public, qui ne le voit que de dos, que ses mouvements sont erratiques. En tout cas, il a obtenu, avec un minimum de répétitions, des effets d'un dynamisme remarquable, dans la seconde partie du concert surtout.

Au début, et particulièrement dans l'ouverture du Freischütz et le premier mouvement de la septième symphonie de Beethoven, il semblait que les cors ne s'étaient pas suffisamment réchauffés et certaines harmonies auraient fait fuir Weber et Beethoven. Mais le reste de la symphonie — qu'on est en train d'user jusqu'à la corde — offrait la promesse d'exécutions intéressantes après l'intermission.

Cette promesse Massimo Freccia et l'orchestre l'ont tenue. L'ouverture de la Chauve-Souris a été enlevée dans un bel élan. Mais c'est surtout dans le Wagner que M. Freccia a montré ce qu'il pouvait tirer de ses musiciens. Des magnifiques crescendos ont émaillé les deux préludes de Lohengrin, et l'entrain avec lequel la Chevauchée a été emportée a conquis même ceux des auditeurs qu'avait laissés froids le reste du programme.

Entre parenthèses, si l'on veut jouer le God Save the King, ne pourrait-on pas lui conserver son caractère de chorale, qui fait toute sa beauté et ne pas le jouer comme une marche militaire?

La semaine prochaine, l'invité sera Efrém Kurtz, chef d'orchestre des Ballets de Monte-Carlo, qui a fait ses premières armes symphoniques avec la Philharmonique de New-York.

Romain-Octave PELLETIER

Concours de fleurs

On nous communique:

L'une des initiatives les plus intéressantes de la Commission du troisième centenaire et qui fera beaucoup pour l'embellissement de Montréal est l'organisation d'un concours pour encourager la culture des fleurs à travers le district métropolitain et tout particulièrement dans les jardins des ouvriers. Il y a quelques années, une initiative analogue fut entreprise par la Ligue du progrès civique, qui donna des prix pour les jardins les plus originaux et les mieux entretenus de même que pour les meilleurs expositions de fleurs dans les boîtes aux lettres. Les concours étaient naturellement réservés aux amateurs et des prix spéciaux furent destinés aux jardins d'enfants. Le district métropolitain était divisé en sections et dans chaque section les concurrents étaient si nombreux qu'il fallut allouer des prix supplémentaires. Les concours de fleurs de 1939-31-32, organisés sous les auspices de la Ligue du progrès civique furent un succès sur toute la ligne et on avait l'espoir d'en faire un événement annuel. Malheureusement, les années qui suivirent furent particulièrement marquées par la dépression, ce qui découragea les classes moyennes et ouvrières, surtout en ce qui concernait la culture des fleurs et le concours dut être abandonné momentanément. L'on voudrait maintenant reprendre le projet et l'organisation est déjà sur pied pour un grand concours de floriculture l'année prochaine. Les promoteurs du projet sont la Commission du tricentenaire, la Fédération des Sociétés d'horticulture et la Ligue du progrès civique avec l'appui et la coopération du gouvernement provincial qui y a déjà versé une contribution généreuse, dont une partie sera donnée en prix et l'autre donnée à différentes sociétés d'horticulture du district pour les aider dans leur activité. A une assemblée de la Ligue du progrès civique, tenue à l'hôtel Windsor, sous la présidence de M. T. Taggart Smyth, et à laquelle des délégués de la Commission du troisième centenaire et de la Fédération des Sociétés d'horticulture étaient présents, des décisions ont été prises pour continuer une campagne spéciale, par la presse et de la radio, dont l'objet serait de faire connaître à chaque maître de maison du plus grand Montréal le concours métropolitain des fleurs.

Le dernier document pontifical de Pie XI sur

L'Action catholique

La veille de la mort de Pie XI, l'Osservatore Romano publiait la traduction italienne de la Lettre apostolique écrite par le Pape à l'épiscopat des îles Philippines. Ce document expose la situation religieuse de ce pays et indique les remèdes capables d'y restaurer et d'y intensifier la vie chrétienne. Parmi eux, Pie XI indique surtout l'action catholique. Il en relève l'importance, la nécessité, les diverses formes d'activité. On a là le dernier témoignage solennel des idées et des volontés du grand Pape sur l'action catholique.

Ces idées et ces volontés, il est utile à tous les pays de les mieux connaître. C'est pourquoi la plupart ont publié une traduction de cette lettre en langue vulgaire. L'Ouvrier des Travaux est heureuse de rendre ce service au Canada. Sa brochure de juillet qui vient de paraître contient le texte français du dernier document pontifical de Pie XI sur l'action catholique. Cette brochure se vend 10 sous l'exemplaire. Au Service de Librairie du Devoir.

Une fête touchante

S. E. Mgr McGuigan à Rustico

Rustico, Ile du Prince-Edouard (par courrier spécial au Devoir) — Dimanche dernier Rustico avait pris un air de fête pour souhaiter la bienvenue à l'un de ses fils les plus illustres, S. E. Mgr J.-Charles McGuigan, archevêque de Toronto. L'an dernier cette paroisse acadienne avait célébré son centenaire. S. Excellence avait promis un travail à son église natale, mais n'avait pu assister aux fêtes du centenaire. Dimanche, Elle est venue inaugurer ce vitrail et célébrer la grand'messe dans l'église où Elle a reçu cinq sacrements: le baptême, la pénitence, la confirmation, où Elle a fait sa première communion, et a été ordonné prêtre.

Dans son sermon, en anglais, puis en français, Mgr McGuigan a longuement parlé des liens qui l'attachent à Rustico. Il a évoqué le souvenir de ses vieux paroissiens et recommandé le maintien des traditions ancestrales. Le vitrail dont il fait cadeau à son église natale est en mémoire de ses chers parents. Il avait tous les jours une intention spéciale pour eux à la messe. C'est avec joie qu'il retourne dans la paroisse du curé, M. l'abbé Clarence Pitre, un autre enfant de la paroisse dont il se souvient comme enfant de chœur.

Monsieur a dit qu'il ne voulait pas oublier les Soeurs du couvent. Les filles de Marguerite Bourgeoise ont joué un grand rôle dans Rustico et il s'est toujours rappelé l'intérêt que son père leur portait.

Après la messe, on lut à Son Excellence une adresse en français, puis en anglais; on lui présenta ensuite un bouquet spirituel pour ses parents défunts, S. Excellence a répondu en français puis en anglais. Dans sa réponse, Monsieur a demandé à tous les paroissiens de venir le rencontrer à la porte de l'église, où, en vêtements ecclésiastiques, il a donné son anneau à baiser à tous les paroissiens et où il a longuement causé avec un grand nombre des anciens, se servant du français avec les Acadiens.

M. J.-Henri Blanchard, du collège du Prince de Galles, de Charlottetown, a écrit l'an dernier à l'occasion du centenaire de la paroisse et du 175^e anniversaire de l'établissement des Acadiens à cet endroit, une histoire de Rustico avec généalogie des familles qui en sont issues. On peut se procurer ce livre en écrivant à M. Blanchard.

Une roue qui tourne

Ce qu'il y a d'étonnant, c'est que la tuberculose ne fasse pas plus de victimes.

On sait combien cette maladie est contagieuse. En une seule journée, un patient peut expectorer de sept à vingt milliards de bacilles. S'il est hospitalisé, le danger cesse pour son entourage. S'il est traité à la maison, il faudra recourir à d'extrêmes précautions et encore la personne ne sera à l'abri.

Mais prenez un tuberculeux qui ignore son état, qui circule librement dans la rue, entre à l'église, au théâtre, fréquente l'école, passe huit ou dix heures à l'usine, crachant sur les trottoirs et les placiers, toussant, éternuant à la figure de ses semblables. Tous les jours, nous rencontrons de ces gens-là.

Il y a pire. Qui vous garantit que le pain que vous mangez n'a pas été pétri avec plus de bacilles encore que de grains de blé? Et que le lait que vous buvez — du lait non pasteurisé, pour lequel on conserve son fumeau! — n'est pas un véritable poison, soit qu'il provienne de vaches tuberculeuses, soit qu'il ait été manipulé — traité, transporté, est — par des malades?

Vous voyez chez le confiseur et vous remarquez que la demoiselle qui vend les gâteaux ou la crème à la glace tousse au dessus du comptoir, sans prendre soin de se couvrir la bouche.

Même chose au restaurant. Celle qui sert les tables a peine à marcher. Une grippe récente? Elle le dit mais vous n'en êtes pas convaincu. De la cuisine arrivent les échos d'une toux saccadée, persistante. Vous étiez venu ici pour refaire vos forces. Ne retourneriez-vous à vos occupations avec le germe de la tuberculose?

Et ainsi de suite dans presque tous les domaines. Les employeurs se rendent-ils compte de la responsabilité qu'ils assument en permettant à des tuberculeux de semer la contagion autour d'eux? Une licence de laitier, de boulanger, de confiseur n'est pas un permis de tuer.

De cela se dégage une autre leçon. Puisque la tuberculose nous guette à chaque coin de rue, dans les salles publiques, jusque dans la maison amie, ne perdons pas l'occasion de faire vérifier les rognons de notre organisme. Le poumon, en particulier, est chose si délicate.

L'examen périodique est la seule véritable assurance que nous ayons contre la tuberculose.

(Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose).

"Les Saints Martyrs Canadiens"

Grand pèlerinage de la province de Québec au sanctuaire des saints Martyrs canadiens, près de la baie Georgienne, le 26 août, en l'honneur de leur prochaine nomination comme patrons secondaires du Canada, et à l'occasion du troisième centenaire du Fort Sainte-Marie.

Belle occasion de passer, dans un endroit propice à la piété et au repos, une journée à honorer dignement ces admirables modèles de notre foi et ces grands protecteurs de notre pays.

Départ: samedi, à 8 h. du soir (heure avancée), à la gare Bonaventure.

Retour: lundi, à 6 h. 30 du matin (heure avancée).

Pour tous renseignements, s'adresser au R. P. Joseph Payne, S.J., directeur spirituel du pèlerinage, 1855, rue Rachel; AM. 1104.

Au Collège de l'Assomption

Les prix décernés pour la dernière année scolaire

Prix spéciaux

Prix Pie XII offert en l'honneur de Sa Sainteté Pie XII à l'élève qui s'est le plus distingué en philosophie scolastique décerné à Louis Audo.

Médaille d'argent offerte par lord Tweedmouth pour l'élève qui s'est le plus distingué en philosophie scolastique décernée à Louis Audo.

Ont mérité une mention honorable: Lucien Heureux et Robert Rivest.

Prix de dissertation philosophique offert par S. E. Mgr Georges Gauthier décerné à Guy Beaudry et à Jacques Monette.

Prix Labellie, 820, offerts aux élèves qui se sont le plus distingués par leur conduite et par leur zèle pendant l'année scolaire décernés à Marcel Boyer et René Charbonneau.

Mention honorable: Louis-Georges Doiron et Jean-Marie Lefebvre.

Prix Melville, offerts par S. E. Mgr Charles Lamarche évêque de Chicoutimi, aux élèves qui se sont le plus distingués par leur application et par leurs succès dans l'étude de la langue anglaise, décernés à Armand Landry et par Jean-Charles.

Prix d'apologétique présentés par S. E. Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I. vicarier apostolique, Kewauit, décernés à Louis Audo et par Lord Lefebvre.

Prix de latin présentés par S. E. Mgr Jean-François Fortin, évêque de Québec, décernés à Laurent Lafontaine et par Robert Rivest.

Prix de philosophie présentés par S. E. Mgr Joseph-Arthur Pappalardo, évêque de Joliette, décernés à Yvan Melançon, qui ont permis de faire, en une année, des classes de philosophie et de belles-lettres.

Prix Cazeneuve (prix d'examen) généralement offerts par M. J. E. Paré, avocat, C.R., de l'Assomption, à l'élève qui a obtenu le meilleur succès dans les examens, décernés à Louis Lafontaine.

Prix Victor Paillé, 550, offerts par l'Association des anciens élèves, décernés au chanoine Victor Paillé, ancien supérieur, aux deux élèves qui ont le mieux réussi dans chacun des examens par les épreuves du baccalauréat, décernés à: a) en philosophie: Louis Audo; b) en rhétorique: René Brunet.

Prix des anciens élèves, 550, prix d'excellence générale décerné à Louis Audo.

Mention honorable: Marcel Boyer, Yvan Melançon et Guy Rocher.

Explication d'auteurs, prix offerts par l'Association des anciens élèves et décernés par Lord Lefebvre, décernés à: a) en philosophie: Louis Audo; b) en rhétorique: René Brunet.

Prix d'application (3 volumes) généralement offerts par M. l'abbé Michel Beaudry, curé de l'Assomption, décernés à Louis Audo, Yvan Melançon, Benjamin Tremblay et Robert Landry.

Prix de dictée française offerts par le juge Amédée Monet, décernés à Robert Lefebvre, Guy Beaudry, Daniel Proulx.

Prix de sciences naturelles (prix de 45) généralement offerts par M. Charles-Edouard Ferland, av., C.R., député de Joliette, décernés à Louis Audo et décernés à Camille Laurin et par Gérard Lafontaine.

Prix d'académie française offerts par plusieurs membres de l'Académie St-François-Xavier, décernés à Roger Lemieux et à Lucien Heureux, en reconnaissance de leur travail et de leur succès académiques.

Prix d'académie anglaise présentés par M. l'abbé Honoré Signor, fondateur de l'Académie St. Mary, à l'élève le plus méritant pour ses travaux académiques décernés à Patrice Gauthier.

Deux prix de 55 chacun offerts par M. l'abbé J.-Arthur Gauthier, curé de la paroisse des Plaines, aux deux élèves qui, dans les épreuves du baccalauréat, ont obtenu les meilleures notes: a) en mathématiques: ex-aequo: Joseph Berthiaume et Philippe Ewart; b) en composition française: Pierre Laporte.

Prix de culture générale présentés par M. Eadras Minville, directeur de l'École des hautes études commerciales de Montréal, aux élèves qui ont obtenu le meilleur succès dans les examens de la classe de philosophie, décernés à: a) en philosophie: Louis Audo; b) en rhétorique: René Brunet.

Prix de chimie offerts par MM. Paul Riou et Gérard Delorme, professeurs de chimie de l'École des hautes études commerciales de Montréal, à l'élève de philosophie (1^{ère} année) qui s'est le plus distingué dans l'étude de la chimie, décernés à Marcel Pétitpas.

Prix de thème latin offerts par M. André Gauthier, journaliste de Lowell, Mass., décernés à: a) en latin: Louis Audo; b) en composition française: Pierre Laporte.

Médaille de bronze offerte par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, aux élèves de la classe de philosophie, décernés à: a) en philosophie: Louis Audo; b) en rhétorique: René Brunet.

Prix d'histoire du Canada offerts par les Chevaliers de Colomb de la province de Québec et décernés à: a) en histoire: Louis Audo; b) en composition française: Pierre Laporte.

Composition française, concours organisé dans toutes les classes du cours classique, à la demande du directeur d'enseignement, décernés à: a) en philosophie: Louis Audo; b) en rhétorique: René Brunet.

Prix Dupuis Frères offerts à l'élève le plus méritant pour ses travaux académiques pendant son cours classique, dans l'étude de la langue française, décernés à Guy Beaudry.

Prix d'histoire raisonnée fondés par les élèves du 5^e cours, décernés à Armand Finny et à Georges Jolivet.

Prix d'histoire du Canada offerts par les Chevaliers de Colomb de la province de Québec et décernés à: a) en histoire: Louis Audo; b) en composition française: Pierre Laporte.

Composition française, concours organisé dans toutes les classes du cours classique, à la demande du directeur d'enseignement, décernés à: a) en philosophie: Louis Audo; b) en rhétorique: René Brunet.

Prix Dupuis Frères offerts à l'élève le plus méritant pour ses travaux académiques pendant son cours classique, dans l'étude de la langue française, décernés à Guy Beaudry.

Prix d'histoire raisonnée fondés par les élèves du 5^e cours, décernés à Armand Finny et à Georges Jolivet.

Prix d'histoire du Canada offerts par les Chevaliers de Colomb de la province de Québec et décernés à: a) en histoire: Louis Audo; b) en composition française: Pierre Laporte.

Composition française, concours organisé dans toutes les classes du cours classique, à la demande du directeur d'enseignement, décernés à: a) en philosophie: Louis Audo; b) en rhétorique: René Brunet.

Prix Dupuis Frères offerts à l'élève le plus méritant pour ses travaux académiques pendant son cours classique, dans l'étude de la langue française, décernés à Guy Beaudry.

Prix d'histoire raisonnée fondés par les élèves du 5^e cours, décernés à Armand Finny et à Georges Jolivet.

Prix d'histoire du Canada offerts par les Chevaliers de Colomb de la province de Québec et décernés à: a) en histoire: Louis Audo; b) en composition française: Pierre Laporte.

Composition française, concours organisé dans toutes les classes du cours classique, à la demande du directeur d'enseignement, décernés à: a) en philosophie: Louis Audo; b) en rhétorique: René Brunet.

Prix Dupuis Frères offerts à l'élève le plus méritant pour ses travaux académiques pendant son cours classique, dans l'étude de la langue française, décernés à Guy Beaudry.

Prix d'histoire raisonnée fondés par les élèves du 5^e cours, décernés à Armand Finny et à Georges Jolivet.

Prix d'histoire du Canada offerts par les Chevaliers de Colomb de la province de Québec et décernés à: a) en histoire: Louis Audo; b) en composition française: Pierre Laporte.

Composition française, concours organisé dans toutes les classes du cours classique, à la demande du directeur d'enseignement, décernés à: a) en philosophie: Louis Audo; b) en rhétorique: René Brunet.

Prix Dupuis Frères offerts à l'élève le plus méritant pour ses travaux académiques pendant son cours classique, dans l'étude de la langue française, décernés à Guy Beaudry.

THE "CANADA" Orange Pekoe

Prix d'algèbre offert par M. Roch Labré, gérant de la Compagnie Richard J. Labré, de l'Assomption, décerné à Joseph Beaudry.

Quatre prix de \$250 chacun offerts par la maison Hudon-Orsini, de Montréal, aux élèves qui, dans les épreuves du baccalauréat, se sont distingués: a) en philosophie: Louis Audo; b) en physique: Louis Audo; c) en chimie: Louis Audo; d) en latin: René Brunet.

Prix de catéchisme offert par M. et Mme Ernest Quintal, de Charlevoix, à l'élève de la classe de philosophie, décerné à Louis Audo.

Prix d'histoire au camp: prix Armand Reading Anthracite, de Montréal, décerné à Marcel Landry.

Prix de travail méthodique et de progrès constants offert aux élèves des éléments latins par M. Ernest Giguère, boucher, de Montréal, décerné à Bernard Melançon.

Prix d'action nationale et sociale présentée par M. Paul E. Perreault, dentiste à l'Assomption, à l'élève qui s'est le plus distingué dans l'étude de l'action nationale et sociale, décerné à Louis Lefebvre.

Prix de chant grégorien et harmonisé décerné par Marcel Francoeur.

Prix de chant (3 volumes), offerts par M. l'abbé Michel Beaudry, curé de l'Assomption, décernés à: a) en philosophie: Louis Audo; b) en rhétorique: René Brunet; c) en latin: Louis Audo; d) en composition française: Pierre Laporte.

Prix de dessin offerts par M. E. E. Sarmain, professeur de dessin au collège, décernés à: a) en philosophie: Louis Audo; b) en rhétorique: René Brunet; c) en latin: Louis Audo; d) en composition française: Pierre Laporte.

Quatre prix de \$250 chacun offerts aux élèves qui se sont le plus distingués dans les jeux: a) à la balle au mur: Marcel Boyer; b) au tennis: Benjamin Tremblay; c) au football: Louis Audo; d) au basketball: Louis Audo.

Prix de culture générale offerts par M. Eadras Minville, directeur de l'École des hautes études commerciales de Montréal, aux élèves qui ont obtenu le meilleur succès dans les examens de la classe de philosophie, décernés à: a) en philosophie: Louis Audo; b) en rhétorique: René Brunet.

Prix de chimie offerts par MM. Paul Riou et Gérard Delorme, professeurs de chimie de l'École des hautes études commerciales de Montréal, à l'élève de philosophie (1^{ère} année) qui s'est le plus distingué dans l'étude de la chimie, décernés à Marcel Pétitpas.

Prix de thème latin offerts par M. André Gauthier, journaliste de Lowell, Mass., décernés à: a) en latin: Louis Audo; b) en composition française: Pierre Laporte.

Médaille de bronze offerte par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, aux élèves de la classe de philosophie, décernés à: a) en philosophie: Louis Audo; b) en rhétorique: René Brunet.

Prix d'histoire du Canada offerts par les Chevaliers de Colomb de la province de Québec et décernés à: a) en histoire: Louis Audo; b) en composition française: Pierre Laporte.

Composition française, concours organisé dans toutes les classes du cours classique, à la demande du directeur d'enseignement, décernés à: a) en philosophie: Louis Audo; b) en rhétorique: René Brunet.

Prix Dupuis Frères offerts à l'élève le plus méritant pour ses travaux académiques pendant son cours classique, dans l'étude de la langue française, décernés à Guy Beaudry.

Prix d'histoire raisonnée fondés par les élèves du 5^e cours, décernés à Armand Finny et à Georges Jolivet.

Prix d'histoire du Canada offerts par les Chevaliers de Colomb de la province de Québec et décernés à: a) en histoire: Louis Audo; b) en composition française: Pierre Laporte.

Composition française, concours organisé dans toutes les classes du cours classique, à la demande du directeur d'enseignement, décernés à: a) en philosophie: Louis Audo; b) en rhétorique: René Brunet.

Prix Dupuis Frères offerts à l'élève le plus méritant pour ses travaux académiques pendant son cours classique, dans l'étude de la langue française, décernés à Guy Beaudry.

Prix d'histoire raisonnée fondés par les élèves du 5^e cours, décernés à Armand Finny et à Georges Jolivet.

Prix d'histoire du Canada offerts par les Chevaliers de Colomb de la province de Québec et décernés à: a) en histoire: Louis Audo; b) en composition française: Pierre Laporte.

Composition française, concours organisé dans toutes les classes du cours classique, à la demande du directeur d'enseignement, décernés à: a) en philosophie: Louis Audo; b) en rhétorique: René Brunet.

Prix Dupuis Frères offerts à l'élève le plus méritant pour ses travaux académiques pendant son cours classique, dans l'étude de la langue française, décernés à Guy Beaudry.

Duval Motors		
LIMITED		
3930 Ste-Catherine E.	FR. 2110	
1936 Buick Sedan	2060	595.
1931 Ford Coach	2084	95.
1931 Buick Sedan	2002	195.
38 Chevrolet coach, Li.	2089	540.

COMMERCE ET FRANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

General Statistics Co., 5722, av. De la
Bernard Thoms Job, marié, et Laurence
L. Eke, célibataire.
S. Cumpert, Company of Canada Ltd,
731 Bourget, Robert G. Janover, vice-
président.
La Renaissance du Théâtre, Emile Bouff-
lard, vice-président.
Colonial Food Products, 6781, rue Gar-
nier (démontre), Roland Chailouf,
marqué.
Mary's Grocery Store, 3933, rue St-Domi-
nique, Mary Oravec, célibataire.
Park Fruit Market, De Ann Leber, ma-
riée.
The Harbour Laundry, 3629, boul. St-
Laurent, Charles Bell, célibataire.
Central Motor Parts Reg'd, C. F. Monahan,
célibataire, 5926, rue Beaulieu,
Ville Emd.
Cherrio Hotel and Cabin Court, Elwood
Edward Shufelt, marié.
L'Uniforme Éléphant, Jean Raymond Dery,
célibataire.
D. M. Mfg Co., François-D. Rivard,
marqué, vendeur d'huiles et essences et
accessoires.
Cevion Tea Room, 1070 Beaver Hall
Hill, Arthur Gedeon, célibataire.
Beauparlant Ltée, 508, rue Richmond,
Georges Beauparlant, président.
Wholesale Automotive Accessories, 933,
rue Bleury, Fay Wexler, non marié.
Val D'Or Billard Hall, 823 est, rue On-
tario, Dan Choroskiwsky, marié.

Les nouvelles en raccourci

Canadian Vickers

Canadian Vickers, Limited, a avisé le Curb de Montréal que 1,500 actions privilégiées 7% cumulatives et 1,500 actions ordinaires ont été émises hier.
Ces actions font partie des 3,000 actions privilégiées et 3,000 actions ordinaires admises à la cote en février, 1959; elles avaient été souscrites et attribuées, mais n'avaient pas encore été émises.
Les actions privilégiées seront revêtues d'un timbre rouge portant la mention suivante:
"Les dividendes afférents à ces actions ne seront cumulatifs qu'à partir du 14 juillet 1959."
Toutes les opérations faites au Curb de Montréal sur ces actions se feront en "règlement privé", et les mots "cumulatif à partir de juillet, 1959" devront être mentionnés sur la fiche de vente.

Actions retirées du Curb

À la demande de la société, les actions Montague Gold Mines, Limited, ont été retirées de la cote du Curb de Montréal à la clôture des opérations hier.

Fabrication d'auto

Ottawa. — La fabrication d'auto au Canada en juin a été de 14,515 unités contre 15,706 en mai et 14,732 en juin 1958, 10,585 voitures légères et 3,930 véhicules commerciaux ont été fabriqués. De ce total 6,309 voitures légères et 1,949 véhicules commerciaux ont été fabriqués pour être vendus au pays.
Au cours du semestre, la fabrication a été de 93,755 unités contre 102,158 il y a un an, suivant le Bureau fédéral de la statistique.

Les obligations

New-York. (AP) — Le marché des obligations faiblissait hier, mais les reculs étaient modérés.
Les prises de profit étaient assez bien absorbées. Quelques valeurs de corporations étaient même à la hausse.

Plusieurs titres des industriels perdaient des fractions. Les fonds d'Etat américains reculaient de 1/32 à 3/32 de point. Les valeurs des pays étrangers étaient irrégulières.

Montréal, 20 (CP) — La tendance était irrégulière hier au marché local des obligations.

Les papeteries spéculatives perdaient du terrain. Les autres industrielles étaient peu transigées et les services publics étaient assez bien soutenus. Les valeurs des municipalités du Dominion et des provinces étaient pour la plupart inchangées.

L'acier

New-York. — Le magazine "Iron Age" dit qu'une augmentation à 60 pour cent de la capacité de la production d'acier est du domaine du possible en août quand les spécifications de l'industrie de l'automobile auront été données.

Le taux de 56 1/2 %, atteint cette semaine, gain de 6 1/2 points, représente le plus haut pourcentage de l'année courante, soit 1/2 point au-dessus du haut précédent, marque la seconde semaine de mars.

"Au cours de la première moitié du mois de juillet, les commandes de certains produits ont présenté une augmentation de 5 à 10 pour cent comparativement à celles de la première moitié de juin. Pour la première fois depuis plusieurs mois, on accumule des commandes."
On attribue l'amélioration des commandes partiellement au redressement des prix de l'acier, ajoute le magazine, "Les consommateurs d'acier se rendent compte apparemment que les prix ne baisseront pas et achètent avec plus de confiance."

Faisant remarquer que l'industrie de l'automobile "ne constitue pas encore un facteur important" et que les chemins de fer ont "soin de réduire leurs achats", "Iron Age" déclare que "la majeure partie des commandes actuelles vient de la construction, y compris la construction navale, et des industries diverses."
Le prix composite pour les rails d'acier a avancé de 29 cents à \$15.08.

La Bourse

(P.A. et P.C.)

La vague de ventes de prises de profits d'hier semble avoir pris fin à Wall Street où, si le marché n'était pas très actif ce matin, certaines valeurs ont fait des gains variant de quelques fractions de point à un point environ. Le marché des obligations était quelque peu à la baisse, tandis que celui des denrées était plutôt irrégulier.

Le prix du blé a quelque peu fléchi sur tous les principaux marchés parce que l'Argentine a tenté d'écouler un gros stock à Liverpool. Les cours étaient généralement fermes en Bourse locale. Les fluctuations, de quelques fractions de point à la hausse ou à la baisse, étaient peu nombreuses. Les ferroviaires et les métaux ont surtout fait bonne figure, tandis que les titres de construction ont accusé une légère tendance à la baisse. Dosco, National Steel Car, Nickel, Smelters et quelques autres ont faiblement avancé si Steel of Canada, Building Products, Imperial Canadian Cellulose et Imperial Tobacco ont glissé.

Le marché était assez ferme et peu actif sur le Curb où Fairchild, Fleet, Ford, Macassa et Central Cadillac ont avancé, si les actions communes d'Atibiti et Home Oil ont légèrement fléchi.

Saguenay Power

Le rapport consolidé de Saguenay Power Co. Ltd. et de ses filiales entièrement détenues (à l'exception de Saguenay Electric Co.) indique que le revenu net, après avoir pourvu à toutes les charges, y compris la dépréciation, l'impôt sur le revenu, etc., a été de \$252,387 pour le trimestre terminé le 30 juin, contre \$248,900 pour le trimestre correspondant de l'an dernier.

Aluminium Co. of Canada détient 53 1/2 % du capital de Saguenay Power Co. et de Shawinigan Water & Power Co., 20 %.

Le compte du surplus pour le trimestre terminé le 30 juin indique que le revenu de \$2,815 provenant de placements a été ajouté au revenu net. Les dividendes privilégiés ont pris la somme de \$68,752 et les dividendes ordinaires \$212,000 comparativement à \$262,500 au cours de la même période de 1958. Après ces ajustements, le compte de surplus au 31 juin était de \$3,522,239. Pour les six mois, le total des paiements de dividendes sur les actions ordinaires a été de \$472,500 contre \$525,000 au cours du premier semestre de 1958.

La baisse du revenu net pour le second trimestre est attribuée à une plus forte réserve faite pour la dépréciation, le revenu d'opérations s'étant maintenu à \$1,128,555 contre \$1,129,290. L'intérêt sur la dette fondée a été légèrement plus bas.

Les revenus d'exploitation pour le premier semestre de l'année courante ont été de \$2,529,952 contre \$2,527,570 pour la même période de 1958.

La baisse du revenu net pour le second trimestre est attribuée à une plus forte réserve faite pour la dépréciation, le revenu d'opérations s'étant maintenu à \$1,128,555 contre \$1,129,290. L'intérêt sur la dette fondée a été légèrement plus bas.

Les revenus d'exploitation pour le premier semestre de l'année courante ont été de \$2,529,952 contre \$2,527,570 pour la même période de 1958.

La baisse du revenu net pour le second trimestre est attribuée à une plus forte réserve faite pour la dépréciation, le revenu d'opérations s'étant maintenu à \$1,128,555 contre \$1,129,290. L'intérêt sur la dette fondée a été légèrement plus bas.

Les revenus d'exploitation pour le premier semestre de l'année courante ont été de \$2,529,952 contre \$2,527,570 pour la même période de 1958.

La baisse du revenu net pour le second trimestre est attribuée à une plus forte réserve faite pour la dépréciation, le revenu d'opérations s'étant maintenu à \$1,128,555 contre \$1,129,290. L'intérêt sur la dette fondée a été légèrement plus bas.

Les revenus d'exploitation pour le premier semestre de l'année courante ont été de \$2,529,952 contre \$2,527,570 pour la même période de 1958.

La baisse du revenu net pour le second trimestre est attribuée à une plus forte réserve faite pour la dépréciation, le revenu d'opérations s'étant maintenu à \$1,128,555 contre \$1,129,290. L'intérêt sur la dette fondée a été légèrement plus bas.

Les revenus d'exploitation pour le premier semestre de l'année courante ont été de \$2,529,952 contre \$2,527,570 pour la même période de 1958.

La baisse du revenu net pour le second trimestre est attribuée à une plus forte réserve faite pour la dépréciation, le revenu d'opérations s'étant maintenu à \$1,128,555 contre \$1,129,290. L'intérêt sur la dette fondée a été légèrement plus bas.

Les revenus d'exploitation pour le premier semestre de l'année courante ont été de \$2,529,952 contre \$2,527,570 pour la même période de 1958.

La baisse du revenu net pour le second trimestre est attribuée à une plus forte réserve faite pour la dépréciation, le revenu d'opérations s'étant maintenu à \$1,128,555 contre \$1,129,290. L'intérêt sur la dette fondée a été légèrement plus bas.

Les revenus d'exploitation pour le premier semestre de l'année courante ont été de \$2,529,952 contre \$2,527,570 pour la même période de 1958.

La baisse du revenu net pour le second trimestre est attribuée à une plus forte réserve faite pour la dépréciation, le revenu d'opérations s'étant maintenu à \$1,128,555 contre \$1,129,290. L'intérêt sur la dette fondée a été légèrement plus bas.

Les revenus d'exploitation pour le premier semestre de l'année courante ont été de \$2,529,952 contre \$2,527,570 pour la même période de 1958.

La baisse du revenu net pour le second trimestre est attribuée à une plus forte réserve faite pour la dépréciation, le revenu d'opérations s'étant maintenu à \$1,128,555 contre \$1,129,290. L'intérêt sur la dette fondée a été légèrement plus bas.

Les revenus d'exploitation pour le premier semestre de l'année courante ont été de \$2,529,952 contre \$2,527,570 pour la même période de 1958.

La baisse du revenu net pour le second trimestre est attribuée à une plus forte réserve faite pour la dépréciation, le revenu d'opérations s'étant maintenu à \$1,128,555 contre \$1,129,290. L'intérêt sur la dette fondée a été légèrement plus bas.

Mines non inscrites

Compilation de la maison BURKE, DANSEAU & CIE, 222, rue Notre-Dame ouest

Offre Dem.

Abbeville 14 16

Albany River 14 16

Amity Gold 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Amor Cadillac 14 16

Fruits et légumes

Les wagons suivants de fruits et de légumes sont arrivés à Montréal la semaine finissant le 18 juillet 1959:

Produits

Autres fruits 58 111

Bananes 12 92 106

Autres fruits tropicaux 4 25

Oignons 4 25

Pommes de terre 4 25

Autres légumes 4 25

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

POMMES: L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante. L'offre de tomates est abondante.

LA VIE SPORTIVE

Montréal est défait à la 9ème manche

Les Royaux ont perdu la dernière joute de la série contre les Orioles de Baltimore, hier après-midi, après avoir eu une avance de deux points à la sixième manche et cet échec est dû à la faiblesse de Lee Rogers à la manche finale alors qu'il faillit tout à coup pour permettre à ses rivaux de faire un ralliement qui a valu la victoire au Baltimore par un résultat final de 8 à 6.

Rogers fut retiré du monticule lorsqu'il donna des signes de faiblesse et Porter et Duke ne purent empêcher l'échec malgré leur intervention à la neuvième manche.

Moser, Van Robays et Rosen furent belles figures au bâton pour les locaux car Van Robays a frappé un coup de circuit en plus de deux simples et ses deux copains obtinrent respectivement trois et deux coups sûrs.

Résultat détaillé de la joute:

BALTIMORE				
	AB	P	CS	R A
Graham, c.e.	5	0	1	5
Corbett, 2b.	4	2	3	4
West, c.d.	5	1	2	0
Howell, c.g.	4	1	2	2
Warren, f.	3	1	1	2
Etten, 1b.	3	1	1	8
Lillard, a.c.	5	0	2	3
Sankey, 3b.	4	1	2	3
Chelini, l.	2	1	0	0
Burkart, l.	0	0	0	0
xJordan, f.	1	0	0	0
xHara, l.	0	0	0	0
xxRiley, f.	1	0	0	0
Midkiff, l.	0	0	0	1

Totaux... 39 8 14 27 13

MONTREAL				
	AB	P	CS	R A
Norris, 2b.	5	0	1	3
Moser, c.g.	4	2	3	2
Rosen, 1b.	8	1	2	12
VanRobays, c.d.	4	2	3	1
zScholt, f.	0	0	0	0
Simons, c.d.	0	0	0	0
Deal, c.e.	2	0	1	1
Hartje, r.	4	0	0	4
Ross, 3b.	4	1	0	2
McDaniel, a.c.	3	0	1	5
zzBell, f.	1	0	0	0
Rogers, l.	3	0	2	1
Porter, l.	0	0	0	0
Duke, l.	0	0	0	0
zzBecker, f.	1	0	0	0

Totaux... 36 6 13 27 20

xFrappa pour Burkart à la 8e.
xxFrappa pour O'Hara à la 9e.
zCoutat pour VanRobays à la 8e.
zzFrappa pour McDaniel à la 9e.
zzFrappa pour Duke à la 9e.

Baltimore... 002002004—8
Montréal... 010104000—6

Sommaire — Erreurs: Ross, Lillard. Points produits par VanRobays 2, Howell, Etten, Deal, Corbett 2, Rosen, Rogers, Warren, Lillard. Deux-buts: Howell, Rogers, Rogers. Buts volés: West, Howell. Sacrifices: Corbett, Deal, Chelini. Doubles-jets: Lillard à Etten; Ross à McDaniel à Rosen; Lillard à Corbett à Etten; Sankey à Lillard à Corbett. Laissés sur les buts: Baltimore 11, Montréal 6. Buts sur balles de Chelini 1; Rogers 5. Retirés au bâton, par Rogers 2; Chelini 2. Coups sûrs, sur balles de Chelini, 8 en 5 manches (aucun de retiré à la 6e); Burkart, 2 en 2 manches; O'Hara, 1 en 1 manche; Midkiff, 2 en 4 manches; Rogers, 12 en 8-13 manches; Porter, 2 en 6 manche (lança à 2 frappeurs à la 9e); Duke, 0 en 2-3 manche. Frappé par le lanceur, par O'Hara (Deal). Lanceur gagnant, O'Hara. Lanceur perdant, Rogers. Arbitres: Donnelly et Swanson. Temps 2:26.

LES AUTRES PARTIES

Syracuse... 1002000—3 8 0
Toronto... 0000000—0 5 0
Kleinhaus et Bottarini; Pezzullo et Reiber.
Deuxième partie:
Syracuse... 000000003—3 6 1
Toronto... 010000100—2 5 0
Gee et Warren, Bottarini; Marchildon, Berly et Harsheny.

Jedey City... 000201000—3 6 1
Buffalo... 001000010—2 10 0
Wittig et Padden; Drake, Cook et Hill.
Newark... 014000012—9 16 0
Rochester... 012041000—8 16 0
Beggs, Branch, Barley, Andrews, Haley et Wagner; Grodzicki, Rafensberger, Gornicki et Narron.

Victoria contre les Canadiennes

Les Canadiennes ont remporté une belle victoire mardi soir dernier, en battant les Maple Leafs à Verdun, par le résultat de 11 à 1. Mary Parkin et Fleurette Grenier ont lancé pour les Canadiennes.

Ce soir les Canadiennes recevront les Victorias, de Verdun, dans une partie de ligue, sur leur terrain, coin des rues Notre-Dame et Viau. Cette partie ne manquera pas d'intéresser par le fait que les Canadiennes occupent présentement la première position de la ligue avec 6 victoires et deux défaites et que Victoria a 3 victoires et 3 défaites. Cette dernière équipe bataillera pour monter un pied d'égalité avec les Canadiennes cependant que celles-ci tenteront de remporter la palme pour terminer leur avance contre leur redoutable adversaire. La partie commencera à 7 heures précises. Leérant Perreault enverra Mary Parkin au monticule, gardant Fleurette Grenier comme relève.

M. Antoine Lamy, propriétaire du garage Lamy, lancera la première balle.

Les Canadiennes iront donner une exhibition, dimanche le 20 août, à Sainte-Rose de Laval, contre une autre équipe de la ligue de Verdun. Le maire, M. Jos. Oumet, grand amateur de sport, lancera la première balle. Information, M. Emile Perreault, CH, 3455.

Les White Sox triomphent dans les deux joutes

Chicago, 20. — Les Red Sox de Boston ont subi deux rudes échecs hier aux mains des White Sox de Chicago car ces derniers ont gagné les deux joutes par 4 à 1 et 8 à 0.

Les lanceurs Jack Knott et Joanny Rigney tirèrent en échec les formidables frappeurs du Boston, les Red Sox enregistrant leur seul point de la journée sur le dix-septième coup de circuit de Jimmy Foxx cette année.

BOSTON				
	AB	P	CS	R A
Doerr, 2b.	4	0	1	3
Cramer, c.e.	4	0	1	0
Foxx, 1b.	4	1	6	0
Williams, c.d.	4	0	4	0
Cronin, ac.	4	0	1	3
Vosmik, c.g.	4	0	1	2
Tabor, 3b.	4	0	1	0
Desautels, r.	2	0	1	4
xFinney, f.	1	0	0	0
Wade, l.	3	0	0	1
xxPeacock, f.	1	0	0	0

Total... 35 1 8 24 9

CHICAGO

	AB	P	CS	R A
Hayes, 2b.	3	1	1	5
Kuhel, 1b.	3	1	1	9
Kreevich, c.d.	4	0	2	3
Radcliff, f.	2	0	0	1
Rosenblatt, c.d.	1	1	1	0
Walker, c.g.	4	0	1	3
Appling, ac.	4	0	2	0
McNair, 3b.	2	0	1	4
Tresh, r.	4	1	1	4
Knott, l.	3	0	0	2

Total... 30 4 10 27 18

xxFrappa pour Desautels à la 9e.
xxFrappa pour Wade à la 9e.

Boston... 000001000—1
Chicago... 00102001x—4

Sommaire: Erreur: Aucune. Points produits par Hayes, Kreevich, Radcliff, Appling, Foxx. Deux-buts: Tresh, Desautels, Kreevich, Appling. Trois-buts: Dorr, Tabor. Circuit: Foxx. But volé: McNair. Sacrifices: Knott. Radcliff. Double-jet: Doerr à Cronin à Foxx. Laissés sur les buts: Boston 8; Chicago 8. Buts sur balles de Wade 4; Knott 1. Retirés au bâton, par Knott 4; Wade 4. Lanceur gagnant: Knott. Arbitres: Rommel, Summers et Basil. Temps 2:18. Assistance: 10,000.

DEUXIEME JOUTE

Boston... 000000000—0 4 2
Chicago... 10022120x—8 14 0
Ostermueller, Sayles, Rich et Peacock; Rigney et Tresh.

LAUTRE JOUTE

Washington... 000000000—0 3 4
Detroit... 00326000x—11 14 0
Batteries: Carrasque, Chase et Guilianni; McKain, Rowe et York.

LES RESULTATS dans le circuit des majeures

LIGUE AMERICAINE

HIER. — Chicago 4, Boston 1.
Chicago 8, Boston 0.
Detroit 11, Washington 0.
New-York à St-Louis, pluie.
Philadelphie à Cleveland, sera jouée plus tard.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	PC.
New York	60	23	723
Boston	48	29	623
Chicago	46	36	561
Cleveland	41	39	513
Detroit	41	41	500
Washington	34	51	400
Philadelphie	31	49	388
St-Louis	24	57	296

AUJOURD'HUI. —

New-York à Saint-Louis.
Boston à Chicago.
Philadelphie à Cleveland.
Washington à Detroit.

LIGUE INTERNATIONALE

HIER. — Baltimore 8, Montréal 6.
Jersey City 3, Buffalo 2.
Newark 9, Rochester 8.
Syracuse 3, Toronto 0.
Syracuse 3, Toronto 2.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	PC.
Jersey City	55	36	567
Rochester	51	39	557
Buffalo	52	43	547
Syracuse	51	45	531
Newark	46	49	484
Montréal	39	52	433
Baltimore	38	51	427
Toronto	37	55	402

AUJOURD'HUI. —

Montréal à Toronto, 9 h. p.m.
Jersey City à Syracuse.
Buffalo à Rochester.
Baltimore à Newark.

LIGUE NATIONALE

HIER. — Cincinnati 4, Brooklyn 2, 10m.
St-Louis 4, Philadelphie 2.
Pittsburgh 10, New-York 3.
Boston 3, Chicago 2.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	PC.
Cincinnati	49	29	628
Saint-Louis	41	37	526
Chicago	43	40	518
New York	41	39	513
Brooklyn	38	38	500
Pittsburgh	38	38	500
Boston	38	41	481
Philadelphie	24	50	324

AUJOURD'HUI. —

Chicago à Boston.
Pittsburgh à New-York.
Seules parties au programme.

Walter Brown est victime d'un accident

New-York, 20. — Les Giants n'ont pas été de taille à combattre hier les Pirates de Pittsburgh, hier après-midi, car ces derniers ont vaincu les locaux par un résultat de 10 à 3, dans une joute des séries de la ligue Nationale.

Les Giants ont continué à être malchanceux et un autre joueur a pris le chemin de l'hôpital, ou sont déjà Harry Danning et Lou Chiozza. C'est Walter Brown, qui fut frappé au poignet par la balle frappée par Arky Vaughan, à la quatrième. Le premier but substitut John McCarthy termina la partie au monticule pour les Giants, accordant 8 coups sûrs en cinq manches.

Résultat détaillé de la joute:

PITTSBURGH				
	AB	P	CS	R A
L. Waner, c.e.	6	2	2	2
Vaughan, ac.	5	4	5	1
Bell, c.g.	5	0	2	3
Klein, c.d.	5	1	1	0
Fletcher, 1b.	4	2	3	13
Handley, 3b.	4	0	2	0
Young, 2b.	5	1	1	4
Berres, r.	4	0	3	2
M. Brown, l.	4	0	0	1

Total... 42 10 19 27 20

NEW-YORK

	AB	P	CS	R A
Seeds, c.g.	4	0	0	4
Whitehead, ac.	3	2	2	1
Demaree, c.d.	4	0	3	4
Ott, 3b.	3	0	1	0
Bonura, 1b.	4	0	0	2
Ripple, c.e.	4	0	0	3
O'Dea, r.	4	0	0	2
Kampouris, 2b.	4	1	1	3
Lohrman, l.	0	0	0	0
x Myatt, f.	1	0	0	0
W. Brown, l.	0	0	0	0
Coffman, l.	0	0	0	1
McCarthy, l.	3	0	0	2

Total... 34 3 7 27 14

x Frappa pour Lohrman à la 3e.
Pittsburgh... 111301120—10
New-York... 00010100—3

Sommaire: Erreur: Young. Points produits par Vaughan, Bell 3, Fletcher, Kampouris, Haney 2. Deux-buts: Young, Vaughan 2, Bell, L. Waner. Trois-buts: Vaughan, Berres. Circuits: Vaughan, Fletcher, Berres. Sacrifices: M. Brown, Berres. Doubles-jets: Whitehead à Kampouris à Bonura; Handley à Young à Fletcher. Laissés sur les buts: New-York 6, Pittsburgh 9. Buts sur balles de McCarthy 2, M. Brown 2. Retiré au bâton, par Lohrman 1. Coups sûrs sur balles de Yohrman, 7 en 3 manches; W. Brown, 3 en 2-3 manche; Coffman, 1 en 1-3 manche; McCarthy, 8 en 5 manches. Lanceur perdant: Lohrman. Arbitres: Moran, Stewart et Barr. Temps 2:15. Assistance: 5,331.

LES AUTRES PARTIES

Cincinnati... 1000000012—4 9 0
Brooklyn... 1000010000—2 9 0
Thompson, Vander Meer, Moore et Hersherberger; Wyatt, Evans et Phelps.

St-Louis... 300001000—4 13 2
Philadelphie... 000020000—2 5 1

Sunkel, Shoun, Bowtman et Padgett, Owen; Mulcahy, Harrell et Miles, V. Davis.

Chicago... 000000002—2 8 1
Boston... 000020001—3 10 1

J. Russell, Lee et Mancuso; Sheffner et Lopez.

Fête de nuit à Shawinigan

De grandes manifestations consistant dans des amusements nautiques, une superbe fête de nuit avec défilé d'embarcations représentant des scènes de l'histoire mauricienne, concert de fanfares et feu d'artifice auront lieu à Shawinigan, samedi le 29 du courant, à l'occasion de la fin de la première étape de la course de canots du Radisson dans la ville de l'électricité.

Ces manifestations organisées par la Chambre de commerce des Jeunes de Shawinigan se dérouleront sur le Saint-Maurice vis-à-vis le magnifique boulevard Saint-Maurice, capable d'accueillir des foules considérables.

On croit que pas moins de 30,000 personnes assisteront aux manifestations qui marqueront la fin de la première étape de la course de canots dans la ville de Shawinigan.

Les canotiers qui partiront de Saint-Jacques des Piles au milieu de l'après-midi, pour entreprendre la sixième course annuelle organisée par le club de canotage Radisson, arriveront à Shawinigan vers sept heures la soirée.

Le public qui se rendra à leur arrivée pourra assister très facilement à la lutte corsée que sera la fin de la première étape, car les canotiers, au lieu de faire le tour des îles, comme par le passé, contourneront des estacades entre les îles et le boulevard Saint-Maurice, de sorte qu'ils seront constamment à la vue des spectateurs.

Lors de l'arrivée de la course, il y aura jeux nautiques, trois courses de yachts, démonstration sur aquaplane, par M. W. Desrochers, des Trois-Rivières, et démontstration de ski nautique.

C'est au cours de la soirée qu'aura lieu la grande fête de nuit qui clôturera un feu d'artifice. Lorsque les ténèbres se sont faites, il y aura défilé sur la rivière d'une vingtaine d'embarcations transformées en chars allégoriques et représentant des scènes de l'histoire mauricienne. Une somme de \$100 en argent sera distribuée aux propriétaires des plus belles embarcations.

Deux fanfares, la Philharmonie de La Salle des Trois-Rivières et l'Union Musicale de Shawinigan, placées sur des chalands illuminés au milieu de la rivière donneront un concert. La soirée se terminera par un grand feu d'artifice. Une des attractions principales de cette fête de nuit sera l'éclairage abondant et varié qui transformera le Saint-Maurice en une véritable féerie.

Deux jockeys sont blessés à Mont-Royal

M. E. de B. Stralhy, éleveur local, était au comble de la joie hier après-midi, à la piste Mont-Royal lorsque Chancabill, qui portait ses couleurs, a enregistré sa première victoire de la saison en décrochant la bourse Sainte-Rose. Whoa Boy a pris la deuxième place dans cette épreuve tandis que Contribute finissait en troisième place.

La course à obstacles fut marquée de deux chutes, et deux jockeys furent conduits à l'hôpital à la suite de ce double accident. Blackburn et Thorndyke furent les deux jockeys qui s'attirèrent des blessures en tombant de leurs montures.

Le jockey W. Snyder a remporté les honneurs de la matinée avec deux vainqueurs. Il a gagné la première course avec Avon et la cinquième avec Chancabill.

Le tournoi des handicapeurs se continuera cet après-midi, avec une bourse de \$500. Hier un amateur a choisi cinq gagnants, mais manqua à la deuxième course, gagnée par Scouting Girl.

PREMIERE COURSE — 5-1-2 furlongs. Bourse \$400. 3 ans et plus. Division Canadienne.

	AB	P	CS	R A
Snyder, 111.	5	1	1	0
Sea Mark, Camp, 105.	5	1	1	0
Risco, Harris, 116.	5	1	1	0
Par East, Wm, 102.	5	1	1	0
Sleford, Gonzales, 111.	5	1	1	0
Lyons, Night, Dyer, 111.	5	1	1	0
Edgins, Connor, 105.	5	1	1	0
Pamour, Wolfe, 105.	5	1	1	0
Chamby Boy, Halliburton, 110.	5	1	1	0
Ita Malone, Thomas, 111.	5	1	1	0

22 au mutuel rapportant sur Scouting Girl \$27.25, 11.30, 5.60; sur Par East 3.65, 3.20; sur Sea Mark 11.15, 7.60; sur Risco 4.20.

DEUXIEME COURSE — 6 furlongs. Bourse \$300. 3 ans. Novices. A réclamer.

	AB	P	CS	R A
Scouting Girl, Mann, 107.	5	1	1	0
Ogle, Gonzales, 105.	5	1	1	0
Sass, Johnstone, 114.	5	1	1	0
Joan Macaw, Grace, 109.	5	1	1	0
Reinbur, Marshio, 112.	5	1	1	0
Retribution, Conner, 109.	5	1	1	0
Tapstick, Dyer, 114.	5	1	1	0
Last Harvest, Horn, 114.	5	1	1	0
Tempa 1:48 3/5.	5	1	1	0

\$2 au mutuel rapportant sur Scouting Girl \$27.25, 11.30, 5.60; sur Par East 3.65, 3.20; sur Sea Mark 11.15, 7.60; sur Risco 4.20.

</

